

EP ELECTRONICS
SERVICE IS THE DIFFERENCE

**SPÉCIAL
DE LA SEMAINE**

Système de stéréo complet Technics

500 watts

Prix régulier : 1 299 \$

Prix de vente : 999 \$

Days Corner, Wellington
854-2290

ACADIE VOIX

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

SUMMERSIDE (Î.-P.-É.)

24^e ANNÉE

LE MERCREDI 30 MAI 2001

65 CENTS

INCLUS
T19

Plus que
28 jours



avant la

Finale des

Jeux de l'Acadie

2001

APF

PRIX D'EXCELLENCE

Journal de l'année 1985 et 1992

FONDATION JEAN-H. DOIRON
le fonds de fiducie pour LA VOIX ACADIENNE
progresse

24 000 \$ 75 000 \$

SOMMAIRE

- ★ Programme d'infrastructure Canada-Î.-P.-É. p. 2
- ★ En général et en bref p. 2
- ★ Éditorial p. 4
- ★ J.-Octave Arsenault au Temple de la renommée des affaires p. 5
- ★ Grain de sel p. 5
- ★ Résultats du Concours d'Attractions Canada p. 6
- ★ Un nouveau membre pour la FPÎPÉ p. 7
- ★ Nicolas Grandjean et l'aménagement paysager p. 9
- ★ Les gradués du Jardin des étoiles p. 10
- ★ Trente heures de famine à l'école François-Buote p. 12
- ★ Sports p. 13-14-15

«Je marcherai aux côtés des gens de notre belle province» Léonce Bernard est assermenté et devient le 39^e lieutenant-gouverneur de l'Île



Le nouveau lieutenant-gouverneur de l'Île, Léonce Bernard, signe les documents officiels, assisté de la greffière du Conseil exécutif de M. Pat Binns, premier ministre, et du juge en chef de la Cour suprême de l'Île, Gerard Mitchell (à droite). Le premier ministre et le juge en chef ont par la suite apposé leur signature au registre. Au cours des cérémonies, on a aussi présenté à M. Bernard la médaille de l'Ordre de l'Île-du-Prince-Édouard.

Par **Jacinthe LAFOREST**

M. Léonce Bernard de Wellington est devenu officiellement le lundi 28 mai le 39^e lieutenant-gouverneur de la province et le 3^e Acadien à accéder aux fonctions prestigieuses du plus haut poste de la province.

La cérémonie a eu lieu à l'intérieur de Province House, en présence d'un nombre relativement petit d'invités, comprenant

surtout les membres du gouvernement et les parents immédiats de Léonce et de Florence Bernard de Wellington.

Dans son discours d'acceptation, M. Bernard a réaffirmé que le poste de lieutenant-gouverneur est un poste «auquel je n'ai jamais aspiré». Il avoue cependant que le lieu de Province House lui est familier, lui qui a été député de 1975 jusqu'à sa retraite en 1993. «En tant que député, j'ai toujours

senti que c'était un privilège de représenter mes électeurs et la confiance qu'ils me portaient m'a toujours touché», a-t-il dit.

«Ma philosophie demeure locale et communautaire. Mon foyer reste à Wellington, dans la région Évangéline. C'est ce sens d'appartenance qui caractérise nos communautés à l'Île. J'espère utiliser mon influence à ce poste pour appuyer le développement des communautés et je m'attend

à travailler de près avec le présent gouvernement qui a démontré à plusieurs reprises son engagement envers le développement des communautés».

M. Bernard est spécialement fier de ses origines acadiennes en cette journée, reconnaissant, en ce lieu connu comme le berceau de la Confédération, que la diversité culturelle enrichissait le pays.

suite à la page 3

**Les souvenirs
de deux
Casques bleus
en Égypte**

p. 8

L'Exposition agricole et le Festival acadien et les Jeux de l'Acadie reçoivent des fonds du programme d'infrastructure



Urbain Arsenault, Claudette Caissie, gérante du Centre-Expo, Raymond Bernard, président du conseil d'administration de l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline et Élise Milligan assistent à l'annonce de la première tranche du Programme d'infrastructure Canada-Île-du-Prince-Édouard et posent avec leur député fédéral d'Egmont, Joe McGuire (deuxième à droite).

Par Annie RACINE

Les projets de l'Exposition agricole et du Festival acadien de la région Évangéline et du Comité organisateur des Jeux de l'Acadie font partie des 56 projets répartis dans l'Île en entier à avoir été approuvés dans le cadre de la première tranche du Programme d'infrastructure Canada-Île-du-Prince-Édouard qui est un programme de cinq ans au total. Ces 56 projets, évalués à quelque 37 millions de dollars en tout, ont été annoncés le mardi 22 mai dernier à Stratford par Lawrence MacAulay, solliciteur général du Canada; Pat Binns, premier ministre de

l'Île-du-Prince-Édouard; et Stan Campbell, président de la Fédération des municipalités de l'Î.-P.-É.

La priorité principale des Insulaires est la mise en place d'infrastructures municipales favorables à l'environnement afin d'assurer des systèmes de gestion des eaux usées efficaces et l'innocuité de l'eau potable. Plus de 64 p.cent des fonds fédéraux et provinciaux approuvés dans le cadre de la première tranche seront réservés à des projets écologiques.

Le village d'Abram-Village a reçu des fonds pour deux projets : la construction d'installations pour accueillir la 22^e

Finale des Jeux de l'Acadie et une infrastructure touristique pour l'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline. «Nous sommes très fiers d'avoir reçu exactement l'argent que nous avons demandé il y a quelques mois, soit 112 690 dollars. Cet argent servira à construire des infrastructures permanentes qui serviront pendant les Jeux, mais aussi après pour la communauté», a déclaré Gilles Richard, président du Comité de finances de la 22^e Finale des Jeux. «Nous allons procéder à l'amélioration des terrains de balle-molle et de tennis et nous construirons un bâtiment sur

le terrain de l'école qui contiendra des toilettes et un endroit pour ranger de l'équipement que les équipes pourront utiliser par la suite», conclut-il.

L'Exposition agricole et le Festival acadien de la région Évangéline, comme tous les autres, avait demandé des fonds en novembre pour un montant de 55 970 dollars, qu'il a reçu. «Nous avons demandé des fonds pour installer l'électricité et l'eau courante sur le terrain du festival. Il y a là plus d'une centaine de lots qui seront utilisés seulement pour les activités spéciales et non pour le camping», explique Raymond Bernard, président du conseil d'administration de l'Exposition agricole et le Festival acadien. «Avec ces nouvelles installations, nous voulons développer le terrain pour accueillir d'autres gros événements comme l'accueil de véhicules récréatifs les 27, 28 et 29 juillet prochain ainsi que le Festival Bluegrass qui se tiendra les 13, 14 et 15 juillet», ajoute-t-il. Le terrain sera donc pourvu d'un nouveau puit et d'une pompe ainsi que d'une station de vidange.

Parmi les autres projets, on retrouve l'installation d'une clôture autour des terrains récréatifs à Saint-Nicholas, d'une valeur de 12 000 dollars. Les Amis de la Banque des Fermiers ont reçu plus de 87 000 dollars pour restaurer la maison Doucet en musée, à Rustico-Sud. Dans la région ouest de l'Île, le plus gros projet est allé à Tignish qui recevra 1 359 800 dollars pour la construction de logements à prix abordables pour les personnes âgées. ★

En général EN BREF

Aucune accusation portée

Les enquêteurs d'environnement Canada ne porteront pas d'accusation suite à la mort massive de poissons à Mt. Herbert à l'été 2000. Quarante-deux truites mortes avaient été retrouvées dans le ruisseau Fullerton suite à un orage survenu dans le secteur en août 2000. Bien que la cause de cet incident ait été identifiée avec certitude, les enquêteurs ont déterminé que le fermier responsable n'a pas fait preuve de négligence. Il utilisait un champ loué et c'était la première fois qu'on y plantait en rang.

Téléthon pour IWK

La télédiffusion de la portion insulaire du téléthon pour l'hôpital IWK de Halifax se fera les 2 et 3 juin. Les détails sont comme suit : le 2 juin, la retransmission se fera de 19 heures à 22 heures en direct du Quai de la Confédération et se poursuivra le dimanche, à partir de 10 heures jusqu'à environ 19 heures. En plus de nombreux numéros musicaux et de divertissement, on aura droit au témoignage du jeune Nicholas MacPhail de Meadowbank, qui est atteint de paralysie cérébrale mais qui, dit-on, a un grand sens de l'humour. Le public est invité à se rendre nombreux au Quai de la Confédération, pour aider au succès du téléthon annuel. ★

La petite histoire du poste de lieutenant-gouverneur à l'Île

(NDLR) Comme M. Léonce Bernard de Wellington est désormais lieutenant-gouverneur de l'Île, voici un texte sur l'histoire du poste et le rôle du lieutenant-gouverneur.

On a établi le poste de lieutenant-gouverneur en 1769, en même temps que la première administration de la colonie de l'Île-du-Prince-Édouard. En 1867, l'Acte de l'Amérique du Nord britannique mena à la création du Canada, constitué d'un gouvernement national (ou fédéral) ainsi que de gouvernements locaux (ou provinciaux), à partir des anciennes colonies britanniques de l'Amérique du Nord.

Au début, le lieutenant-gouverneur, qui se rapportait auparavant à l'office des colonies sis à Londres, devient un officier du gouvernement du Canada.

À l'Île-du-Prince-Édouard, ce changement eut lieu en 1873 lorsque la province troqua son ancien statut pour celui de province du Dominion du Canada.

En 1931, avec le Statut de Westminster, le Canada est devenu un pays souverain; il a toutefois choisi de demeurer membre du Commonwealth, une association volontaire d'États indépendants qui représente environ 25 % de la population

mondiale et dont le chef est Sa Majesté la reine.

Le lieutenant-gouverneur est le représentant de la couronne pour la province, sur laquelle il a droit d'exercer le pouvoir et l'autorité de la reine. Au tout début de la Confédération, les lieutenants-gouverneurs étaient des agents du gouvernement fédéral. Leur rôle à cette époque était de conseiller le gouvernement provincial sur l'objet des lois fédérales et de s'assurer que les lois provinciales ne débordaient pas du cadre des pouvoirs attribués à la province en vertu de l'article 92 de l'Acte de

l'Amérique du Nord britannique. Le rôle du lieutenant-gouverneur s'est cependant modifié au fil des ans pour devenir ce qu'il est aujourd'hui, c'est-à-dire le représentant du souverain et le chef d'État pour la province.

L'une de ses responsabilités premières est de s'assurer que la province ait en tout temps un premier ministre. En effet, si le poste de premier ministre provincial devenait vacant à la suite d'un décès ou d'une démission, il incomberait au lieutenant-gouverneur de voir à ce que le poste soit comblé à nouveau. Cela est également

valable dans le cas où le gouvernement devrait démissionner à la suite d'une défaite à l'assemblée législative ou lors d'une élection.

Le lieutenant-gouverneur joue également un rôle important dans les pouvoirs exécutif et législatif de la province. C'est en effet lui qui dirige la tenue, la prorogation et la dissolution de l'assemblée législative et qui procède à la lecture du discours du trône à l'ouverture de chaque séance.

À titre de représentant de la couronne à l'Île-du-Prince-Édouard, le lieutenant-gouverneur personnifie et perpétue à la fois ces traditions et idéaux. ★

Léonce Bernard est assermenté (suite de page 1)



Dans le cadre de la réception qui a suivi les cérémonies protocolaires de l'assermentation de Léonce Bernard au poste de lieutenant-gouverneur, il a été possible de réunir toute la famille pour une photo. Voici donc, de gauche à droite, au premier rang, Michel Bernard et son fils Samuel, suivis de Florence et de Léonce, qui tient sur ses genoux le jeune Patrick, frère de Samuel. Au second rang, on voit Gisèle, la femme de Michel, suivie de Rick Poirier, l'ami de Francine Bernard, Charles Bernard et son amie Lyanne Arsenault et Pierre Bernard.

«J'ai l'intention de faire de la maison du gouvernement une maison multiculturelle, où tous seront les bienvenus. Je crois fermement que nos institutions canadiennes doivent refléter la réalité multiculturelle du pays. Je veux aussi faire une grande place aux arts et aux artistes de l'Île, de toutes les disciplines», a-t-il ajouté.

M. Bernard sait fort bien que son rôle de lieutenant-gouverneur est surtout symbolique et n'a pas de réel pouvoir, sauf «le pouvoir de l'exemple, le pouvoir de l'affirmation, le pouvoir de la compréhension, de pouvoirs que Florence et moi-même avons l'intention d'exercer au cours des prochaines années» a-t-il dit. Il a conclu en disant qu'il allait marcher «aux côtés des gens de notre belle province, en portant la lanterne de la famille», une phrase qu'il a répétée en français puis en anglais.

Le premier ministre Pat Binns a souhaité la bienvenue au nouveau lieutenant-gouverneur, dont il a reconnu le travail au service de sa communauté. «J'ai eu l'occasion de siéger avec lui, dans la même assemblée législative et j'ai eu l'occasion de constater son sens de la justice et son engagement envers des respon-

sabilités publiques. Mon gouvernement espère développer de solides relations de travail avec son honneur» a dit Pat Binns, qui a aussi mentionné, en français, son plaisir de participer à la cérémonie.

Lawrence MacAulay, solliciteur général du Canada, représentait le gouvernement fédéral. Dans une courte allocution, présentée en anglais seulement, il a averti Léonce que le travail de lieutenant-gouverneur n'était pas facile. Cependant, il a dit avoir confiance que M. Bernard allait «faire de son mieux et rendre les Insulaires fiers de lui».

Alors que l'hymne national du Canada a été entonné par l'abbé Éloi Arsenault, un mot de clôture a été livré par le père Eddie Cormier, qui est allé à l'école avec le nouveau lieutenant-gouverneur. «Le peuple acadien est fier de voir l'un des siens accéder à cette fonction, le plus haut poste de l'Île», a dit le père Cormier, remerciant Léonce de mettre ainsi «ses dons au service de la province».

Suite aux cérémonies d'assermentation à l'intérieur de Province House, on a invité le nouveau lieutenant-gouverneur de l'Île à faire l'inspection de la garde d'honneur. Puis, le cortège s'est transporté vers le Centre des arts

de la Confédération où une réception était offerte.

C'est dans le cadre de cette réception qu'on a pu recueillir des réactions, toutes très positives. Maria Bernard est la présidente

de la Société Saint-Thomas d'Aquin mais elle est aussi la sœur de Léonce Bernard. «Ce matin, j'étais énervée pour Léonce, mais maintenant, tout va bien et je suis très fière de lui». Elle rappelle qu'avant de se lancer en politique, Léonce avait demandé à leur père ce qu'il en pensait. «Papa (Antonin Bernard) lui avait dit qu'il croyait qu'il pouvait le faire. Je pense qu'il serait fier de lui aujourd'hui» dit-elle.

Les enfants de Léonce et de Florence assistaient à la réception. «Je suis très fier pour lui, mais moi, cela ne change pas qui je suis», lance Charles, le plus jeune de la famille. Francine, la seule fille de la famille, qui est établie à Moncton, dit elle aussi sa fierté. «Cela va demander des ajustements, surtout pour nos parents» dit-elle.

Dans la communauté, on se réjouit. Gilles Gagné a surtout relevé les paroles de M. Bernard quant à son engagement envers le multiculturalisme et l'importance de sa famille et de sa communauté. «La fierté des Acadiens aujourd'hui est super légitime», dit-il.

Mme Bernice Doiron, épouse de feu Aubin Doiron, deuxième lieutenant-gouverneur acadien de l'Île, a souligné qu'elle espérait qu'à l'instar de feu son mari, M. Bernard allait amener la musique à la maison du gouvernement. «Et puis, c'est nous qui avons les meilleurs musiciens au monde» dit-elle en souriant.

Plus sérieusement, David Le Gallant, juriste à ses heures, estime qu'il n'y a pas d'incongruité dans le fait de célébrer la nomination d'un Acadien au poste de lieutenant-gouverneur, qui par

définition, représente la reine. «En vertu du droit constitutionnel, le lieutenant-gouverneur représente la Reine du Canada, qui est une personne juridique différente de la reine d'Angleterre, et de la couronne britannique qui a déporté les Acadiens. Il n'y a donc pas de raison de s'offusquer» affirme-t-il, ajoutant qu'il a été très déçu du fait que M. Lawrence MacAulay, en tant que représentant du gouvernement du Canada, n'a pas même dit «bonjour» en français.

Outre les fonctions déjà listées en bas de la page 2, le lieutenant-gouverneur, sur l'avis du premier ministre de la province, nomme et assermente les membres du conseil exécutif (le conseil des ministres) qui le conseillent. De plus, c'est le lieutenant-gouverneur qui donne la sanction royale au nom de Sa Majesté aux mesures et aux projets de loi que suggère l'assemblée législative, et qui signe les décrets, proclamations, lettres patentes et tout autre document officiel, leur donnant ainsi force de loi.

Les fonctions de monarque, de gouverneur général et de lieutenant-gouverneur ont été incorporées dans la Constitution du Canada et il n'est pas possible de les modifier sans l'accord unanime de l'assemblée législative de chaque province, du Sénat et de la Chambre des communes à Ottawa.

C'est le gouverneur général du Canada qui nomme le lieutenant-gouverneur pour une période d'un minimum de cinq ans, sur l'avis du premier ministre du Canada. Il s'agit en général de personnes ayant servi avec distinction leur pays ou leur province pendant plusieurs années.



L'une des tâches qui revient au lieutenant-gouverneur est l'inspection de la garde d'honneur, une tâche dont M. Bernard s'est acquitté avec naturel. ★

ÉDITORIAL

Le pouvoir des symboles

Au cours d'une cérémonie tenue lundi à Province House, Léonce Bernard de Wellington est devenu le 39^e lieutenant-gouverneur de l'Île-du-Prince-Édouard. Dans les minutes qui ont suivi son assermentation, M. Bernard a livré un discours dans lequel il a annoncé des intentions très nobles : il a l'intention d'ouvrir toutes grandes les portes de la maison du gouvernement à la communauté multiculturelle de l'Île-du-Prince-Édouard.

Surprenant à première vue, mais peut-être pas tant que cela.

M. Bernard est Acadien et à ce titre, a connu et connaît toujours la vie dans une communauté au statut minoritaire. Malgré les postes qu'il a occupés comme membre du parlement au sein des gouvernements libéraux, il a toujours été fidèle à ses origines, fidèle aux symboles de son peuple.

Son travail aux côtés de feu le Premier ministre Joseph Ghiz semble avoir été marquant pour M. Bernard qui s'est trouvé sensibilisé à la réalité des communautés ethniques, une autre forme de minorité.

On se souvient que M. Ghiz, d'origine libanaise, faisait preuve d'une grande ouverture d'esprit à l'égard des francophones, acceptant d'emblée le concept d'une semaine provinciale de la francophonie, adoptant une politique sur les services en français, et parcourant le pays en brandissant le flambeau de l'unité nationale, à l'occasion des débats entourant l'accord du lac Meech.

Que ce soit pour rendre hommage à feu M. Ghiz ou pour d'autres raisons, l'ouverture du nouveau lieutenant-gouverneur envers les communautés multiculturelles de l'Île tombe à point. En effet, en ce lieu qui est reconnu comme le Berceau de la Confédération, il est approprié que tous se sentent accueillis et acceptés comme faisant partie à part entière de la société insulaire qui, comme toutes les sociétés, évolue, change, se colore, se diversifie et

s'enrichit.

M. Bernard a aussi beaucoup parlé de développement communautaire, rappelant que sa philosophie est locale et communautaire. On le connaît comme un grand coopérateur, croyant fermement que le mouvement coopératif est l'un des moyens d'assurer le développement et la prise en main d'une communauté.

Sa croyance dans le pouvoir de la communauté et des citoyens qui la composent rejoint le discours du présent gouvernement qui valorise le développement communautaire et qui a été élu sur des promesses de tout faire pour aider à l'épanouissement des petites communautés. Autant M. Bernard que M. Binns, qui sont d'allégeances politiques différentes, ont dit avoir hâte de travailler ensemble.

Bien entendu, le lieutenant-gouverneur ne dispose pas de pouvoirs définis avec précision. On parle surtout de pouvoirs symboliques. On aurait tort de négliger la force des symboles. Un pouvoir symbolique, s'il est bien utilisé, s'il est bien canalisé, peut devenir une véritable force d'action. Un Acadien qui occupe le rôle de lieutenant-gouverneur devient, peut-être malgré lui, un symbole pour son peuple. M. Bernard en est sûrement conscient, lui qui parlait du pouvoir de l'exemple, de l'affirmation et de la compréhension dans son discours d'acceptation.

On ne saurait parler de Léonce Bernard sans parler de sa famille. Une vie de service en politique demande de grands sacrifices de la part d'une épouse et d'enfants qui ont leur propre identité et qui veulent être reconnus pour eux-mêmes.

M. Bernard a dit son intention de marcher aux côtés des gens de l'Île-du-Prince-Édouard, en portant la lanterne de la famille. On reconnaît dans cette affirmation la volonté de M. Bernard de ne pas laisser le protocole changer trop profondément sa vie ni celle des membres de sa famille. ★

Jacinthe LAFOREST

La Voix
ACADIENNE

340, rue Court, C.P. 1420,
Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2
Tél. : (902) 436-6005 ou 436-8988
Télé. : (902) 888-3976

Directrice générale :
MARCIA ENMAN

Comptabilité, préposée aux abonnements
et à la photocomposition :

GHISLAINE BERNARD

Rédactrice :

JACINTHE LAFOREST

Journaliste :

ANNIE RACINE

Préposée au montage :

JANINE ARSENAULT

Site Web :

<http://www.teleco.org/voix>

Courriers électroniques:

pub@lavoixacadienne.com
texte@lavoixacadienne.com

marcia.enman@lavoixacadienne.com

OPSCOM

est notre agence nationale
au 1-800-2OPSCOM

APE Association de la presse francophone

Fondation
Donation
Frémont, Inc

membre

A

Audit Bureau of Circulations

ISSN 1195-5066

LETTRÉ À LA RÉDACTRICE

Un pasteur anglais présente ses excuses aux Acadiens

Le père Pierre-Marie Dagnaud, supérieur au Collège Sainte-Anne (auj. l'université) à la baie Sainte-Marie (N.-É.) disait que l'étoile dans l'azur du drapeau acadien lui rappelait l'étoile du matin qu'il dénommait pour la circonstance «l'aurore des grands jours». (Convention nationale d'Arichat, 1900)

À en croire ce qui s'est passé à la messe du dimanche à la paroisse de Mont-Carmel (Î.-P.-É.), le 1^{er} avril dernier, les paroissiens de cette

paroisse ont pu tenir pour véritable que l'aurore des grands jours allait enfin commencer à poindre. Car un pasteur anglais du nom de David Adcock de la Southampton Community Church leur présentait ses excuses pour ce que son pays (l'Angleterre) avait fait à leurs ancêtres lors de la Déportation de l'Acadie (Nouvelle-Écosse péninsulaire) de 1755 et de l'Isle St-Jean (Î.-P.-É) en 1758. Et les paroissiens et leur curé, le père Eddie Cormier, furent

entièrement pris au dépourvu. On ne s'y attendait guère. Les larmes coulaient chez certains. Les applaudissements crépitaient.

Tout cela avait commencé alors que des gens de la congrégation de la Summerside Community Church (Î.-P.-É.) étaient allés en Angleterre chez leurs confrères à Southampton. Le pasteur Adcock, qui avait été, pendant cinq ans, conseiller à la BBC en matière de radiodiffusion religieuse, fait partie de l'équipe d'un mouvement protestant, évangélique et charismatique, un mouvement fort sur la réconciliation des églises et des peuples.

Le pasteur Adcock, qui parle un français impeccable, apprit des gens de Summerside qu'il y avait des Acadiens de langue française sur l'Île et que leurs ancêtres avaient été déportés par l'Angleterre. C'est alors que le pasteur anglais conçut l'idée d'entrer en contact avec le curé de Mont-Carmel, le père Eddie Cormier, et de lui demander s'il pouvait dans l'esprit du renouveau oécuménique, participer à la messe du dimanche, le 1^{er} avril 2001.

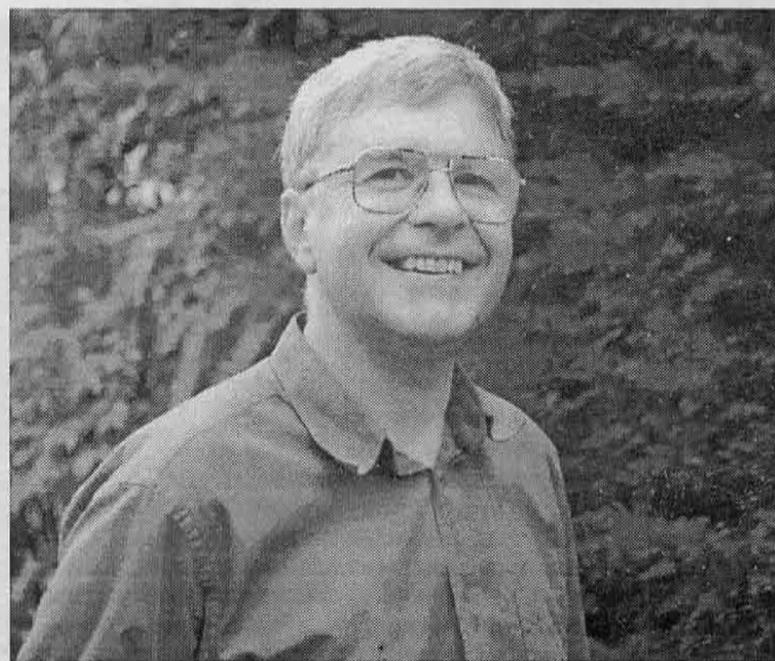
Se basant sur la seconde lettre de saint Paul aux Corinthiens 5:17ss qui traite du sujet de la réconciliation ainsi que sur le thème du carême «tant de raisons de se réconcilier», le pasteur surprit tout le monde avec les propos suivants : «L'année dernière, quand je visitais l'Île pour la première fois, j'ai lu à propos de la Déportation du peuple acadien et,

Anglais que je suis, je fus bouleversé d'apprendre ce qui vous était arrivé. Si vous pensez qu'il est approprié pour un Anglais, un pasteur de Southampton en Angleterre, en l'année 2001, de présenter ses excuses, permettez-moi de le faire ainsi. Je vous demande pardon pour la façon dont mon peuple vous a traités.»

Aux dires d'un historien local, pas seulement pour les Acadiens de Mont-Carmel mais pour tout le peuple acadien, ce fut certes «l'aurore d'un grand jour», d'un jour annonciateur où la reine d'Angleterre se déplacerait à Grand-Pré, aujourd'hui en Nouvelle-Écosse (l'ancienne Acadie historique) pour venir faire des excuses formelles en son nom personnel pour ses ancêtres royaux et au nom du gouvernement du Royaume-Uni pour avoir fomenté, délibérément et en temps de paix, la destruction systématique de la nation acadienne, inoffensive et neutre.

Et aussi pour avoir agi à l'encontre des lois du royaume (ex.: la Grande-Charte etc.) protégeant tout citoyen britannique contre les abus du pouvoir. Car, il ne faut jamais oublier que les Acadiens, lors de leur Déportation, étaient justement des sujets britanniques depuis la chute de Port-Royal en 1710, ce que le Traité d'Utrecht confirma en 1713. Arracher les Acadiens de leurs terres et les déporter constituait un crime de lèse-humanité. ★

Paroisse de Mont-Carmel,
Île-du-Prince-Édouard



Le pasteur David Adcock de la Southampton Community Church, Southampton, Angleterre.

Joseph Octave Arsenault, «l'homme des premières», est intronisé au Temple de la renommée des affaires



Lors de l'intronisation de feu le sénateur Joseph Octave Arsenault au Temple de la renommée des affaires de l'Île, on voit au centre, Paul Arsenault, l'arrière-petit-fils du sénateur, qui regarde encore le prix que vient de lui remettre John MacDougall (à droite), le président du conseil des gouverneurs du Temple de la renommée. Le portrait du sénateur qu'on voit sur la photo a été réalisé par l'artiste peintre de renommée, Henry Purdy. À gauche, on voit le célèbre Knowlton Nash, journaliste et auteur, qui était le narrateur lors de la cérémonie. Notons que deux autres fameux hommes d'affaire de l'Île ont été intronisés lors de cette soirée. Il s'agit de feu James MacNeil, fondateur du Eastern Graphic et plus tard, du West Prince Graphic, et Wallace Rodd, fondateur de la chaîne d'établissement d'hébergement Rodd.

Par Jacinthe LAFOREST

Feu Joseph Octave Arsenault a été intronisé au Temple de la renommée des affaires, mercredi dernier, dans le cadre d'un grand dîner gala qui a eu lieu à l'hôtel Delta Prince Édouard.

Son arrière-petit-fils, Paul Arsenault, décrit son arrière-grand-père, le sénateur Arsenault, comme «l'homme des premières»: «Il a ouvert le premier magasin dans la région Évangéline, il est le premier Acadien à avoir un fils qui a été premier ministre d'une province (Aubin Arsenault, qui a prêté son nom à un édifice du gouvernement provincial), il est le premier Acadien à être intronisé au Temple de la renommée des affaires et il est le premier sénateur acadien à avoir un arrière-petit-fils qui est entraîneur de hockey», a lancé Paul Arsenault qui, à titre d'entraîneur a travaillé avec l'équipe de hockey de l'Université Concordia de Montréal et a même été intronisé au Temple de la renommée sportive de cette université.

Selon Paul Arsenault, il y a des

descendants de Joseph Octave Arsenault partout au monde. «Jusqu'à il y a quelques années seulement, il n'y avait que deux descendants de Joseph Octave à l'Île, mais au cours des dernières années, les choses ont changé et nous sommes maintenant neuf descendants de Joseph Octave à l'Île», indique Paul Arsenault.

Le premier ministre de l'Île, Pat Binns, a décrit feu le sénateur Arsenault comme «un visionnaire ayant une solide attitude positive, un politicien qui a connu beaucoup de succès». M. Binns n'a pu s'empêcher de rappeler que même si le sénateur Arsenault avait commencé sa carrière chez les Libéraux, il avait joint les rangs des Conservateurs, ce qui a bien fait rire l'assemblée.

L'historien Georges Arsenault, qui avait soumis la candidature du sénateur Arsenault au Temple de la renommée, se dit heureux que le comité de sélection ait vu le mérite de cet Acadien, le premier à être intronisé au Temple de la renommée. «C'est important que nos entrepreneurs soient connus

et célébrés au même titre que les autres entrepreneurs de l'Île».

Louise Comeau d'Abram-Village était même du comité de sélection. Elle avoue que l'an dernier, en prévision de l'événement, elle avait approché Georges Arsenault pour qu'il soumette une candidature d'un homme d'affaire acadien. «Je savais qu'il avait fait toute une recherche sur les entrepreneurs acadiens et qu'il pourrait trouver un candidat valable», dit-elle.

Le Temple de la renommée des affaires de l'Île-du-Prince-Édouard est une initiative du programme Junior Achievement, un programme qui encourage les jeunes des écoles secondaires à faire l'expérience du monde des affaires. Selon Louise Comeau, qui est aussi directrice générale de la Société de développement de la Baie acadienne, on serait en train d'étudier tous les programmes d'entrepreneuriat jeunesse existants afin de déterminer lequel répondrait le mieux aux besoins de la communauté des jeunes acadiens et francophones de l'Île. ★



Un débat d'idées

Le lundi 28 mai dernier, l'Association canadienne des policiers et policières a déposé un mémoire au comité sénatorial chargé du dossier concernant la légalisation du cannabis. Leur position? Ils sont tout à fait contre de rendre légales les drogues douces.

La ministre de la Justice, Ann McLellan, se dit même prête à un débat en Chambre au sujet de la légalisation de la marijuana. La question n'est pas là. Que les ministres, les députés, les politiciens, les sénateurs, les policiers et la population soient pour ou contre de rendre légal le cannabis ne changent absolument rien. C'est un débat d'idées et de valeurs fort intéressant et instructif sur la société canadienne actuelle, mais qui est totalement inutile au niveau des actions qui en découleront.

En fait, les résultats qui peuvent sortir de cette étude sont simples: soit on est d'accord avec la légalisation du cannabis, soit on est contre. Si on est contre, le débat s'arrête là et on le remet sur les tablettes jusqu'à ce que le sujet revienne sur la place publique dans dix, quinze ou même vingt ans. Les opinions auront alors peut-être changé.

Si par contre, comme nation, on statue en faveur de l'assouplissement du code criminel en ce qui a trait aux drogues douces, il va falloir aller de l'avant. Pour faire quoi? Poursuivre les millions d'étapes bureaucratiques qui mènent à l'adoption d'une loi en faveur de la légalisation du pot?

Ceux qui croient en une telle possibilité vivent dans un monde utopique. Dans le monde dans lequel je vis, nos chers voisins américains ne laisseront jamais une pareille chose se produire. Imaginez l'enfer aux frontières et l'argent que le Canada pourrait retirer au marché noir. Les États-Unis ne supporteraient pas de vivre avec un voisin «pusher».

Soyez donc rassurés. Le débat sur la légalisation de la marijuana fait beaucoup de bruit, mais il ne devrait pas nous faire peur. Nous ne tomberons pas dans l'enfer de la drogue. Notre père américain veille gentiment sur nous avec ses armes atomiques. ★

La Voix
ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

PRIX D'ABONNEMENT ANNUEL

30 \$* à l'Î.-P.-É

38 \$* à l'extérieur de l'Î.-P.-É

56 \$ aux États-Unis et outre-mer

*Ces prix incluent la TPS no R103001293

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Veillez adresser votre envoi à:

La Voix acadienne ltée

340, rue Court, C.P. 1420

Summerside (Î.-P.-É.) C1N 4K2

Tél.: (902) 436-6005 ou 436-8988 Fac.: 888-3976

Abonnez-vous dès aujourd'hui!

Aucun gagnant de l'Île au Concours d'Attractions Canada



Réjeanne Arsenault, propriétaire des Maisons de Bouteilles tient fièrement le prix provincial qui lui a été présenté le 23 mai dernier dans le cadre de la soirée Gala des prix d'Attraction Canada.

Par Annie RACINE

Il y a un mois, Réjeanne Arsenault, propriétaire des Maisons de Bouteilles, a appris qu'elle était la représentante provinciale dans la catégorie Site extérieur aménagé du concours Attractions Canada 2001. La grande finale du concours a eu lieu le mercredi 24 mai dernier au Pier 21 de Halifax et même si ni les Maisons de Bouteilles, ni le

Festival Rendez-Vous Rustico n'ont gagné dans leur catégorie, Réjeanne Arsenault en retire une expérience exceptionnelle.

Pour se rendre au concours, il fallait d'abord se présenter au niveau de la province qui ensuite envoyait ses gagnants au national. «Je regrette qu'il n'y avait pas plus de représentants de l'Île. Nous étions la province avec le moins de représentants», affirme Réjeanne Arsenault. Le concours

en est à sa troisième édition.

Lors du dévoilement des gagnants, des vidéos ont été présentées pour chacune des 98 attractions en lice. «Après avoir montré la vidéo, on présentait le représentant de l'attraction à la foule. Quand toute la catégorie avait été présentée, ils nous faisaient sortir pour donner les prix et prendre les photos», explique Réjeanne Arsenault qui a reçu un prix parce qu'elle était une finaliste provinciale. Comme le dit la propriétaire des Maisons de Bouteilles, le visuel sur chacune des attractions permettait de voir et de connaître la diversité des attractions.

Dans la catégorie Site extérieur aménagé avec un budget d'opération de moins d'un million de dollars (la catégorie des Maisons de Bouteilles), c'est Kingsbrae Garden de Saint-Andrews au Nouveau-Brunswick qui a remporté. «Je veux vraiment aller voir le gagnant dans ma catégorie», dit

Réjeanne Arsenault. Dans la catégorie où se trouvait les Rendez-Vous Rustico, Événement culturel avec un budget d'opération de moins de 350 000 dollars, c'est le Yukon International Storytelling Festival de Whitehorse au Yukon qui a gagné le prix. «C'est bon que les petites attractions ne soient pas en compétition avec les plus grosses, mais la catégorie est quand même large», remarque Réjeanne. Il y a en effet une bonne différence entre une attraction qui fonctionne avec 100 000 dollars et une autre qui vit avec un million.

Lors de la soirée, les représentants des provinces ont eu droit à un souper ainsi qu'à un spectacle avec des groupes de musique, des violoneux et des acrobates. De plus, ce fut la chance de rencontrer des gens et d'établir des contacts. «J'espère que le fait d'avoir été une finaliste provinciale va attirer des gens. Je vais mettre mon trophée en

avant et je vais me servir, si je peux, du prix d'Attractions Canada dans mes publicités», mentionne Réjeanne.

Que retire-t-elle d'un événement de la sorte? «Je suis vraiment fière d'être allée. Quand ma catégorie a été nommée, je tremblais en dedans, comme si c'était les Oscars! Je regrette seulement que l'Île ne fasse pas plus la promotion d'un tel concours», termine Réjeanne Arsenault.

Les Prix Attractions Canada est un concours qui a pour mission de mettre en valeur et de reconnaître le caractère unique de nombreux attraits touristiques du Canada. Les 14 attractions ou événements gagnants se sont démarqués parmi 98 gagnants provinciaux et territoriaux. Pour connaître en détail les finalistes et les gagnants, vous pouvez visiter le site d'Attractions Canada à l'adresse www.attractionscanada.com. ★

Le Conseil des arts de Prince-Ouest cherche à augmenter son membership

(J.L.) Le Conseil des arts de Prince-Ouest est un organisme qui travaille beaucoup à la promotion des artistes vivant entre Harmonie et l'extrémité nord-ouest de l'Île. Selon la vice-présidente actuelle, Sue Gallant, l'organisme aimerait bien augmenter son membership afin d'être plus représentatif et d'en faire plus pour les artistes.

«Nous avons un petit budget annuel qui nous permet d'appuyer financièrement des projets comme la publication de livres ou autres. Les artistes sont invités à présenter des demandes et nous faisons de notre mieux. Nous faisons surtout de la promotion pour les artistes en organisant des activités comme cet après-midi».

Dimanche après-midi en effet, le public de la région Prince-Ouest et de toute l'Île était invité à venir rencontrer les artistes de la région, à venir admirer leur travail, et voir et écouter les nombreux musiciens et poètes.

«Nous avons dans la région de nombreux talents et des gens de grand talents. Nous tenons cette fête pour célébrer l'art en général», dit Sue Gallant qui est elle-même artiste, se décrivant comme une «potière frustrée». Mère de deux enfants et travaillant à temps plein, elle a dû mettre de côté ses activités de potière, mais elle a découvert que la photographie était une forme d'art plus pratique pour elle à ce moment-ci. Depuis deux ans, elle



Dimanche après-midi, les artistes de la région Prince-Ouest étaient réunis dans une salle du centre des congrès Mill River. Alors que le devant de la salle était consacré aux artistes de la scène, qui devaient se relayer jusqu'à 20 heures pour divertir le public, les côtés de la salle étaient consacrés aux artistes visuels et aux auteurs. Sur la photo, on voit Alméda Thibodeau (à gauche), membre du Conseil des arts, qui discute avec Anita Chiasson, amateur d'art, et l'auteure Elizabeth Cran qui en plus de ses livres, faisait la promotion des photographies de Lianne Ryan.

a compilé une collection de photographies sur les «piles de bois de Prince-Ouest». Pourquoi? Étant native du sud de l'Angleterre et vivant dans la région depuis six ans environ, les fournaises à bois sont encore inusitées et les piles de bois qui nourrissent ces fournaises sont pour elle une curiosité. Après les piles de bois, elle voudrait faire une série sur les animaux frappés par les autos et qui restent des jours et parfois des semaines au

milieu des routes.

Le Conseil des arts de Prince-Ouest représente les artistes de toutes les disciplines: l'écriture et la publication, l'artisanat, les arts visuels, la musique, le théâtre et d'autres. L'assemblée annuelle aura lieu le 16 juin et des élections auront lieu. Sue Gallant se présente à la présidence.

Présentement, le président est Roy Dymont et la secrétaire est Nan Ferrier. ★



LE CRTC VEUT
VOS COMMENTAIRES

Canada

2. SUMMERSIDE (Î.-P.-É.). THE GULF BROADCASTING COMPANY LIMITED, titulaire de CJRW-FM desservant Summerside, demande l'autorisation de transférer au moins 512 actions ordinaires (92,92 %) de son capital autorisé à MARITIME BROADCASTING SYSTEM LIMITED (MBS). Si la transaction est approuvée, MBS exploitera trois des quatre stations de radio commerciales à l'Î.-P.-É. et la population de l'Île aurait seulement une autre station de radio comme voix commerciale radiophonique, soit CHTN et une station de la SRC, CBCT à Charlottetown. Par conséquent, le CRTC demande au public de se prononcer sur le niveau de concentration de propriété dans la province de l'Î.-P.-É. et l'impact possible sur la diversité de programmation et des voix. Pour plus d'information, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DE LA DEMANDE : Station radiophonique CJRW-FM, 763, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.). Pour de plus amples renseignements, veuillez consulter l'avis public. Vos observations écrites doivent parvenir à la Secrétaire générale, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2 et doivent être reçues par le CRTC au plus tard le 19 juin 2001. Vous pouvez également soumettre vos observations par courriel au : procedure@crtc.gc.ca. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2001-54



Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

La FPÎPÉ accepte le Comité de parents de l'école Saint-Augustin comme nouveau membre

Par Annie RACINE

La Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard (FPÎPÉ) a tenu sa réunion annuelle le mercredi 23 mai dernier au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean à Charlottetown. Lors de cette assemblée, un nouveau membre a été ajouté, la Firme Landall a fait une conférence, les nouveaux locaux pour l'école de Summerside en septembre prochain ont été discutés, le bilan financier a été déposé et la Fédération a annoncé officiellement le départ de Béatrice Caillié, directrice générale de la FPÎPÉ.

«Je tiens à remercier Béatrice qui partira d'ici quelques semaines pour tout le travail qu'elle a accompli à la Fédération», a déclaré Colleen Soltermann, qui a accepté avec joie son troisième et dernier mandat à la présidence de l'organisme lors de l'a.g.a.. Dans son rapport, la présidente a fait le suivi aux résolutions des membres de la réunion annuelle de l'année 1999-2000. Les membres avaient demandé à la Fédération d'appuyer la région de Rustico et les parents pour l'établissement de l'école, ce que la Fédération a fait en participant à plusieurs réunions avec les parents et les représentants de la Commission scolaire de langue française (CSLF). Pour ce qui est de travailler de près avec la CSLF pour offrir des locaux en septembre pour la nouvelle école de Summerside, Colleen Soltermann nous apprend que les locaux sont presque définitifs. «Un programme de première à sixième année devrait être offert en septembre dans les locaux de Holland College qui abrite aussi une piscine et un gymnase», dit la présidente.

Lors de la réunion, Jennifer



Lors de l'assemblée générale annuelle de la FPÎPÉ, les centres préscolaires français de la province se sont vus remettre un cadeau contenant des livres et des jeux en français. La présidente de la Fédération, Colleen Soltermann, en fait la présentation à Jennifer Gallant, représentante du Comité de parents de l'école Saint-Augustin. Béatrice Caillié, directrice générale de la Fédération pour encore quelques semaines, et Liane Roy de la Firme Landall (à droite), sont aussi présentes.

Gallant, représentante du Comité de parents de l'école Saint-Augustin, a demandé à l'assemblée de les reconnaître officiellement comme membre de la Fédération, ce qu'elle a accepté avec joie. Le Conseil acadien de Rustico qui représentait auparavant les parents de Rustico sera donc remplacé par le comité de parents.

La Fédération des parents de l'Île-du-Prince-Édouard a com-

mandé une étude provinciale pour l'établissement de services de garde à la Firme Landall qui est venue donner un aperçu de ce qui se dessine dans la recherche. «Nous sommes allés voir ailleurs, dans d'autres régions rurales du pays pour voir ce qu'ils font. Nous avons consulté les gens d'ici, les éducatrices, les intervenants et les parents, mais rien n'est terminé. Vous pouvez encore faire des commentaires»,

mentionne Liane Roy. Elle donne même un numéro pour tous ceux qui voudraient leur faire parvenir leur avis: 1-877-442-5427.

«Il est ressorti de l'étude jusqu'à présent qu'il y a un grand besoin à l'Île, mais que cela dépend des coûts et du nombre d'enfants. Les parents veulent des services de qualité et uniformes avec les prochains niveaux. Pour ce faire, ce serait une bonne idée que les services de garde se

retrouvent sous le toit d'un centre scolaire-communautaire», affirme Florence Hardy.

Liane Roy a aussi donné les grandes lignes de ce qui pourrait être une stratégie provinciale. D'abord, il faudra mettre sur pied un comité de gestion provincial avec des représentants de toutes les régions pour la mise en œuvre du projet. «Ensuite, il faudra faire des rencontres entre le comité, la FPÎPÉ et les différents ministères pour déterminer le rôle de chacun des ministères. On devra aussi établir les besoins de formation réalistes pour les éducatrices ainsi que pour les parents», indique Liane Roy.

Pour l'année financière se terminant le 31 mars 2001, la Fédération des parents affiche un surplus net à la fin de l'année de 2 635 dollars comparé à un surplus de près de 7 000 dollars l'an dernier. La majorité des dépenses sont allées bien sûr en salaires et avantages sociaux, mais aussi pour les maternelles et la sensibilisation en région.

Dans l'année à venir, la Fédération continuera de se concentrer sur la sensibilisation des ayants droit en région et sur le programme d'éducation française à Summerside. Pour la sensibilisation, on mettra sur pied une trousse qui sera adaptable selon l'âge des enfants et qui ciblera les nouvelles naissances et les nouveaux arrivés à l'Île. Le projet «La technologie au service de la francisation» dont les fonds ont été acceptés dans le cadre de l'entente Québec-Î.-P.-É. permettra la formation de base en technologie des éducatrices et des parents ainsi que l'achat de logiciels éducatifs qui pourront être utilisés par les enfants, parents et éducateurs. ★

Congrès mondial acadien 2004 DEMANDE DE PROPOSITIONS

Le comité organisateur du Congrès mondial acadien 2004 acceptera les propositions de graphistes qualifiés pour l'élaboration d'un logo et d'un motsymbole pour le CMA. Les personnes intéressées doivent avoir un emploi à temps plein dans le domaine du graphisme et au moins trois ans d'expérience. Le logo choisi doit pouvoir être utilisé tant en anglais qu'en français et respecter les normes de positionnement de la marque pour la manifestation.

Pour obtenir une trousse complète, incluant une description de l'étendue des travaux, veuillez en faire la demande par écrit à l'adresse suivante :

Congrès mondial acadien 2004
1657, rue Barrington, bureau 106 Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 2A1
a/s de Vaughne Madden

Si vous préférez, vous pouvez envoyer votre demande par courriel à l'adresse vmadden@cma2004.com.

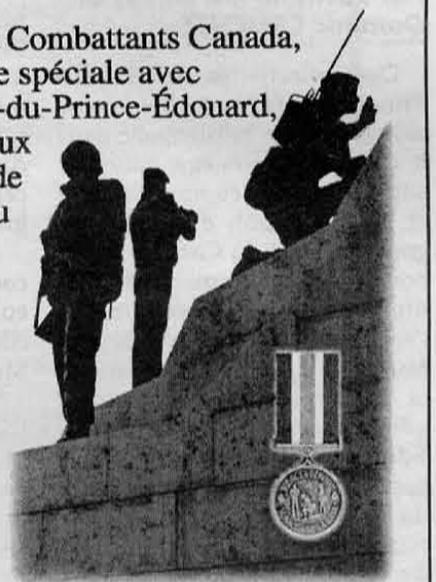
La date limite des déclarations d'intérêt est le 4 juin 2001 à midi.

Le montant maximal prévu au budget pour ces travaux est de 4 500 \$, et il inclut le temps de travail et les matériaux. Le droit d'auteur pour le logo terminé sera conféré exclusivement au Congrès mondial acadien 2004.



Le personnel d'Anciens Combattants Canada, fort de sa relation toute spéciale avec la province de l'Île-du-Prince-Édouard, tient à rendre hommage aux récipiendaires insulaires de la Médaille canadienne du maintien de la paix qui ont été honorés lors d'une cérémonie spéciale le 24 mai 2001.

Nos félicitations les plus sincères aux récipiendaires et à leurs familles.



Anciens Combattants
Canada

Veterans Affairs
Canada

Canada

Présentation des Médailles canadiennes du maintien de la paix

Earle Arsenault et Daniel LeFort racontent leurs souvenirs de Casques bleus en Égypte

Par Jacinthe LAFOREST

Plus de 125 Insulaires, hommes et femmes, ont reçu le jeudi 24 mai la Médaille canadienne du maintien de la paix. Parmi ces personnes, il y avait Earle Arsenault de Wellington et Daniel LeFort, natif du Cap-Breton et vivant maintenant à Charlottetown. Tous deux ont contribué au maintien de la paix en Égypte, à la fin des années 1950 et au début des années 1960, alors que les forces de maintien de la paix des Nations

Unies faisaient leurs premières armes, ayant été mises sur pied en 1956.

Daniel LeFort était en Égypte de 1958 à 1960. «Je faisais partie d'un groupe de reconnaissance, je faisais les communications. On avait une unité sans fil et on laissait savoir à nos gens ce qu'était la situation. On était surtout là pour protéger le canal de Suez... l'Égypte le voulait et Israël ne voulait pas le leur donner. Notre présence là-bas était surtout pour décourager les conflits. On n'était

pas là pour nous battre. S'il y avait eu des échanges, je ne sais vraiment pas ce qui serait arrivé», dit Daniel LeFort.

La médaille qu'il a reçue jeudi lui arrive plus de 40 ans après son service en Égypte. Malgré le temps passé, les larmes lui viennent rapidement aux yeux lorsqu'il permet aux souvenirs de faire surface. «Ça touche c'est sûr. Et puis, il y a une fierté qui se présente avec cela», dit-il. L'un de ses regrets comme «casque bleu» est de n'avoir pas pu conserver son uniforme, incluant le casque, qu'il a dû remettre aux Nations Unies après son service. M. LeFort est commissionnaire aux Anciens Combattants Canada à Charlottetown depuis 14 ans. Il va prendre sa retraite cette année.

Earle Arsenault de Wellington a lui aussi été en poste en Égypte, non loin de la bande de Gaza (territoire palestinien), contrôlée par l'Égypte de 1948 à 1962 et par Israël depuis 1967. M. Arsenault raconte qu'à la fin de la Seconde Guerre Mondiale, un grand nombre de Juifs vivant sur le territoire européen, certains depuis des générations, ont décidé de rentrer au pays de leurs ancêtres, Israël. Les Arabes qui vivaient alors en Israël ont été re-foulés dans la bande de Gaza, ce qui a marqué le début des conflits.

«Je faisais partie d'une unité de transport. J'étais électricien pour l'entretien des avions. Notre rôle était de garder la frontière entre l'Égypte et Israël. Nos pilotes faisaient des vols de reconnaissance chaque semaine, pour



Au centre, on voit Earle Arsenault en conversation avec le lieutenant-gouverneur Gilbert Clements (à gauche), qui effectuait l'une de ses dernières tâches à ce titre, et David Le Gallant (à droite), qui assistait à la cérémonie.

voir où les adversaires étaient situés». Earle Arsenault a des souvenirs charmants de son passage au Moyen-Orient. Il a entre autres une carte attestant qu'il a participé à une baignade «polaire» dans la Méditerranée, le 1^{er} de l'an 1961, pour marquer le Jour de l'an avec ses collègues. «Il faisait 65°F», dit-il avec un sourire.

La Médaille canadienne du maintien de la paix a été créée en l'an 2000 par la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson. Environ 125 000 Cana-

diens et Canadiennes ont servi dans le cadre de missions de maintien de la paix au cours des 53 dernières années. Plusieurs Canadiens et Canadiennes, dont Earle Arsenault, portent fièrement les médailles du maintien de la paix décernées par les Nations Unies. La Médaille canadienne du maintien de la paix est la première forme de reconnaissance formelle du gouvernement et des citoyens canadiens envers tous ceux et celles ayant servi dans l'intérêt de la paix mondiale. ★



Daniel LeFort (à gauche) a reçu avec beaucoup de plaisir la Médaille canadienne du maintien de la paix des mains du lieutenant-gouverneur Gilbert Clements.

Le fédéral investit 345 000 \$ dans la prévention du crime à l'Île

Par Jacinthe LAFOREST et Dominic CRUCHET

Des collectivités de l'Île-du-Prince-Édouard ont obtenu une aide financière substantielle dans le cadre de la Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime du gouvernement du Canada. L'annonce a été faite mercredi dernier lors d'une cérémonie à l'école François-Buote, par Shawn Murphy, député de Hillsborough et Jeffrey E. Lantz, procureur général de l'Île-du-Prince-Édouard. L'argent servira à appuyer 27 projets de prévention du crime dans la province dont ceux de l'école François-Buote et du Groupe consultatif communautaire Évangéline.

De plus, M. Murphy a annoncé qu'une somme de 147 000 \$ sera

versée pour des projets dans la province, par l'intermédiaire du Centre de la politique concernant les victimes, dans le cadre d'une initiative du gouvernement fédéral visant à accroître la confiance des victimes d'actes criminels dans le système de justice pénale.

«Les meilleures solutions pour contrer la criminalité dans une collectivité proviennent des citoyens qui y vivent», a dit M. Murphy.

Les élèves et le personnel de l'école François-Buote ont participé très activement à l'annonce, en présentant des projets de promotion de la paix et de la résolution de conflit. Les acteurs Nicolas Kaney et Rebecca Parent (élève de 8^e année à François-Buote) ont joué quelques passages du spectacle de «Chouchou aux

grands pieds».

L'enseignante Rachele Gauthier et les élèves de 7^e, 8^e et 9^e ont décoré la scène du théâtre de centaines de grues en papier et ont lu l'histoire de Sadako Sasaki en français et en anglais. Cette jeune fille japonaise était présente lors de la catastrophe d'Hiroshima. Atteinte de leucémie par la suite, elle décida de suivre la légende japonaise qui dit que si l'on fait mille grues en papier, nos vœux se réaliseront. Ainsi, Sadako a fabriqué les oiseaux en papier mais succomba à sa maladie.

La mise en scène de cette histoire était d'une grande sobriété. La scène était couverte de grues en papier et pendant la lecture, six élèves assis sur la scène pliaient le papier et confectionnaient d'autres grues. Le message de paix et de non-violence était le trait com-

mun à chacune des interventions.

La Stratégie nationale repose sur le principe selon lequel le meilleur moyen de réduire la criminalité est de concentrer les efforts sur les facteurs risquant de mettre en péril la sécurité des personnes, par exemple la violence familiale, les problèmes scolaires et la toxicomanie. Depuis son lancement, la Stratégie nationale a appuyé plus de 1 600 projets à travers le Canada.

Le Comité de parents de l'école François-Buote à Charlottetown a reçu 17 000 \$ pour son projet de résolution de conflits. Ce projet comprend des ateliers et des séances de sensibilisation sur le règlement des différends et sur les questions relatives à la violence. Également, il encourage la transmission de messages de paix dans les écoles et la communauté par le

biais d'activités comme une foire de résolution des conflits, un marathon scolaire à bicyclette, des sessions de médiation par les pairs et une présentation sur l'estime de soi.

Le Groupe consultatif communautaire Évangéline à Wellington a reçu 12 000 \$ pour son projet *Virtues Language and Crime Prevention: A Tool for Reducing the Risk Factors of Crime*. Le projet sera constitué d'ateliers de formation, en anglais et en français, où l'on utilisera le programme «Outils de transformation» qui vise à enseigner les dynamiques de la vie telles la maîtrise de la colère, l'estime de soi, les relations interpersonnelles et les aptitudes à communiquer. Une bande vidéo présentant le projet sera diffusée sur une chaîne de télévision locale pour ceux qui ne pourront assister aux ateliers. ★

L'aménagement paysager : un travail méticuleux que Nicolas Grandjean fera pour vous

Par Jacinthe LAFOREST

Vous ne le connaissez pas encore mais si vous vous promenez parfois à Charlottetown, vous avez sûrement vu le fruit de ses travaux. Nicolas Grandjean a entre autres réalisé le superbe massif qui orne le parc Rocheford Square, non loin des édifices du gouvernement provincial. Il va refaire le massif cette année, mais encore plus grand que le précédent.

Avec un nom comme Grandjean, on se doute que l'homme n'est pas originaire de l'Île et on a raison. Nicolas est natif de France. «Je suis né entre les Alpes et le Juras, près de la frontière Suisse, non loin de Genève mais du côté français».

Nicolas et sa femme sont venus s'établir à l'Île en 1998. «Ma femme est native de l'Île. Je l'ai rencontrée en France en 1990 alors qu'elle visitait l'Europe. Son oncle était pompier au même service d'incendie que moi alors, je l'ai rencontrée. Nous avons vécu en France jusqu'à ce que nous décidions de venir vivre à l'Île» raconte Nicolas.

L'aménagement paysager, il le pratique depuis l'âge de 16 ans. «Je n'étais pas très doué pour l'école. J'avais le choix entre l'horticulture et l'agriculture et j'ai choisi d'étudier l'horticulture. Après les études, j'ai eu l'occasion de travailler avec un vieil Italien qui était arrivé en France en 1956 et qui a travaillé pendant 35 ans à refaire une beauté au jardin du château de Voltaire».

De ce côté-ci de l'Atlantique et du détroit, les châteaux sont plutôt rares, les maisons n'ont pas 500 ans. Mais selon l'horticulteur, pas besoin d'avoir un château pour avoir «un jardin coquet, mignon, qui offre un bon coup d'œil et qui ajoute à la valeur de la maison».

«Cela n'a pas besoin d'être compliqué. À la limite, quelques arbustes bien placés, bien agencés, quelques pierres, une belle pelouse, quelques petits massifs de fleurs suffisent. Pas besoin de deux acres de terrain».

La première préoccupation de Nicolas Grandjean, lorsqu'il



Nicolas Grandjean se spécialise dans l'aménagement paysager. On le voit ici (à gauche) en compagnie de ses collègues Serge Chartier (au centre-droite) et Chris Perry. Il est environ 18 heures et le travail est loin d'être terminé pour cette journée.

rencontre ses clients, c'est de connaître leurs goûts, leurs besoins. À partir de ces informations, il devient conseiller. «Ce n'est pas pour me vanter mais je suis assez bon conseiller. Un client peut vouloir telle chose, mais c'est mon travail de m'assurer que ce qu'il veut est ce qui est le mieux pour lui». Il arrive en effet qu'on ait vu quelque chose à la télé ou dans un magazine, qu'on le veuille pour son terrain, sans avoir tenu compte de toutes les variables. C'est le travail de Nicolas de conseiller ses clients en fonction de l'orientation de la maison, des vents dominants, de l'accumulation possible de neige sur certaines façades plus que sur d'autres, etc. «Je ne sais pas si c'est à cause des chaînes spécialisées sur le jardinage à la télé mais je trouve tout de même que les gens sont assez bien informés», dit-il, mi-sourire, mi-sérieux.

Il semble que ses clients soient satisfaits car la bouche à oreille, «les on dit», comme dit Nicolas, fonctionne très bien. «Pour la première fois cette saison, j'ai dû embaucher du personnel».

Les mois de mai et juin sont très occupés dans le domaine de

l'aménagement paysager parce que tout le monde veut tout en même temps. Or, selon Nicolas Grandjean, cela n'a pas besoin d'être comme cela. Chaque tâche a une saison. Par exemple, le printemps, c'est l'entretien de la pelouse. Elle doit être déchaumée, fertilisée, roulée puis aérée. Nicolas Grandjean est étonné de voir, un peu partout sur les pelouses, des rouleaux compresseurs conçus pour l'asphalte.

«Cela compacte le sol et il n'y a rien de plus mauvais qu'un sol compact pour une pelouse ou une plante en général. Il faut utiliser un rouleau spécialement conçu pour le gazon» affirme-t-il.

Plus tard durant l'été, on peut penser à réaliser l'aménagement paysager qu'on aura planifié pendant les mois d'hiver. Grâce à un logiciel spécialement conçu à cet effet, Nicolas Grandjean peut échelonner la planification et la

réalisation d'un jardin sur cinq ans.

Plus tard en juillet et août, c'est le bon temps pour vraiment faire de l'aménagement comme tel.

La nature et le climat sont différents ici. De plus, le sol de l'Île est très acide, comparativement aux sols du pays natal de l'horticulteur. «En France, pour planter un rhododendron qui va bien faire, il faut amender le sol. Ici, les rhododendrons poussent et fleurissent bien. D'autres plantes qui sont nouvelles pour moi, sont les hostas et les fougères, qui ne sont pas beaucoup utilisées chez-nous».

Autre caractéristique du travail de Nicolas Grandjean, il utilise très peu de produits chimiques et de pesticides. Il utilise des graines qui sont résistantes aux maladies, mais il ne fait pas non plus dans le génétiquement modifié, donc aucune crainte à avoir.

L'une des difficultés de son travail est qu'en général, les gens veulent un beau jardin, mais ils n'ont pratiquement pas de temps à y consacrer. Ils veulent donc des jardins qui ne requièrent que peu ou pas d'entretien. «C'est une difficulté supplémentaire pour nous mais si on décide d'avoir un jardin, il faut être prêt à y consacrer au moins quelques heures par semaine».

L'entreprise de Nicolas Grandjean s'appelle *Meticulous Landscaping Services*. ★

Ouverture officielle

Le gouvernement du Canada,
le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard
et la Société de développement de la Baie acadienne
invitent le public à l'ouverture officielle
de l'expansion du Centre d'affaires communautaire
de Wellington
le vendredi 1^{er} juin 2001 à 10h.



APPEL DE DEMANDES Canada

Dans l'avis public CRTC 2001-39, le CRTC a invité les personnes désirant offrir un service radiophonique AM et/ou FM dans la Région du Grand Toronto (RGT), à soumettre leurs demandes de licence de radiodiffusion, au plus tard le 22 mai 2001. À la suite du rapport du CRTC au gouverneur en conseil du 31 janvier 2001, et après avoir examiné la capacité radiophonique dans la RGT, Industrie Canada vient d'aviser le CRTC qu'il est sur le point de finaliser les résultats de ses analyses. Comme Industrie Canada entend annoncer sous peu les détails de ses analyses, le CRTC suspend, jusqu'à nouvel ordre la date limite de présentation des demandes. Pour plus d'information : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : <http://www.crtc.gc.ca>. Document de référence : Avis public CRTC 2001-39 et 2001-39-1.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Treize enfants graduent du Jardin des étoiles

(A.R.) Le vendredi 25 mai dernier, au Musée acadien de Miscouche, les treize enfants de maternelle et de prématernelle du Jardin des étoiles de Summerside ont gradué. Devant une foule de parents et d'amis, ils ont chanté quelques comptines et ont reçu leur diplôme. Assis au premier rang, les élèves de prématernelle : Olivier Dubreuil, Samuel Tanton, Amanda Pinkham, Alexa Fernandes et Benjamin Smith. Debout avec leur chapeau de graduation, les élèves de maternelle : Trevor Profit, Lyanne Savoie, Chantal Gallant, Susan Langlois, éducatrice, Noémie Dubreuil, Kyra-Leigh Fernandes, Francine Arsenaault, directrice et éducatrice, Benjamin Marchbank, Mylène Petitpas et Émilie Jacob-Ferland. ★



MedicAlert
Toujours là
www.medicalert.ca
Pour information
1 800 668-6381

les services de fiscalité
la comptabilité et la vérification
la consultation en gestion
la consultation en micro-ordinateur

Grant Thornton

comptables agréés

Immeuble Banque Royale
220, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
(902) 436-9155

Directeurs associés
Byron Murray, C.A.
Peter Murray, C.A.

SP La vie avec la sclérose en plaques.

La sclérose en plaques frappe surtout les jeunes adultes de 20 à 40 ans, lorsqu'ils sont dans la fleur de l'âge.

SP Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 268-7582 www.scleroseenplaques.ca

La Voix acadienne
se fera un plaisir d'annoncer votre activité (902) 436-6005

GovInfo.ca
Prince Edward Island • Île-du-Prince-Édouard
Government made simple! • Le gouvernement... simplement!

Administrations municipales. **Île-du-Prince-Édouard** Canada

Pour tous vos besoins en fait d'assurance

Hickey & Hyndman Insurance Ltd.

292, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
Tél. : 436-9215
Télec. : 436-8367

Cartes professionnelles

HEMPHILL
Pontiac Buick Chevrolet Oldsmobile GMC Ltd.
LEONARD GALLANT
CONSEILLER EN VENTE

Appelez moi à votre convenance!

34, rue Water est, Summerside, (Î.-P.-É.) C1N 4T8
Vente et service : 436-4877 Télécopieur : 436-7460
Résidence : (902) 854-2660

Pour tous vos besoins financiers

CAISSE POPULAIRE Évangéline CREDIT UNION

Lundi au mercredi de 10 h à 16 h
Jeudi de 10 h à 17 h 30
Vendredi de 10 h à 19 h

37, rue Mill, Wellington (Î.-P.-É.) (902) 854-2595

Buro PLUS HMS Office Supplies Ltd.

291, rue Water, Summerside (Î.-P.-É.)

Tél.: (902) 436-4281
Sans frais: 1-800-665-1163
Télec.: (902) 436-4534

LIVRAISON GRATUITE

POUR TOUS VOS BESOINS DE PAPETERIE, FOURNITURE ET D'ÉQUIPEMENTS SPÉCIALISÉS.

Pour une expérience gastronomique orientale

Buffet chinois à volonté

WANG LE

601, rue Water est
Summerside (Î.-P.-É.)
436-3838

Kelly's Flower Shoppe (1987) Ltd.
Créations florales uniques

Gordon et Joyce PHILLIPS
Téléphone : 436-2702

297, rue Water
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 1C1

Key, McKnight & Peacock
AVOCATS ET NOTAIRES

Derek D. Key, B.A., LL.B., C.R. Stephen D.G. McKnight, B.A., LL.B.
Nancy L. Key, LL.B. R. Scott Peacock, B.B.A., LL.B.
John W. Maynard, B.A., LL.B. Marie-France Thériault, B.Sc.Soc., LL.B.
Kendra S. Gunn, B.A., LL.B. (étudiante en cléricature)

Summerside
Tél : 902-436-4851
Télec : 902-436-5063
494, rue Granville
C.P. 1570
Summerside, (Î.-P.-É.)
C1N 4K4

O'Leary
Tél : 902-859-3864
Télec : 902-859-3533
C.P. 177
O'Leary (Î.-P.-É.)
C0B 1V0

Wellington
Tél : 902-854-3424
Télec : 902-854-3447
Place du Village
Wellington, (Î.-P.-É.)
C0B 2E0

Centennial H HONDA

Gérald Arsenaault
Conseiller en ventes

«faites-nous confiance»
610, promenade South
Summerside (Î.-P.-É.)
C1N 3Z7

Vous voulez une nouvelle voiture ou une voiture d'occasion Appelez-moi au

Bureau : (902) 436-9158 Résidence : (902) 854-2685

Lancement de *Virtual Charlottetown*, projet des collectivités ingénieuses

Le projet-témoin des collectivités ingénieuses, *Virtual Charlottetown* a été lancé récemment à Charlottetown. Au cours des trois prochaines années, Industrie Canada versera aux organisateurs du projet plus de 4,5 millions de dollars en fonds de contrepartie, selon un communiqué.

Le programme de Collectivités ingénieuses fait partie de l'initiative fédérale Un Canada branché, qui vise à faire du pays la nation la plus branchée du monde.

«Le projet *Virtual Charlottetown* aidera les localités à devenir des expertes de l'intégration des technologies de l'information et des communications à leur vie quotidienne» estime le député de Hillborough, Shawn Murphy. Il estime que les services interactifs et axés sur l'innovation seront conçus pour répondre aux besoins locaux et mettre en vedette la culture et le patrimoine des collectivités. «Continuons de travailler ensemble pour aider Charlottetown à devenir la ville la plus branchée du monde», a ajouté M. Murphy.

Le président du conseil d'administration du projet est Alex MacAulay. Pour lui, *Virtual Charlottetown* offre une excellente occasion de faire collaborer de nombreux secteurs de notre collectivité en vue d'assurer des services cohérents aux habitants et aux visiteurs. «La région de Charlottetown a ce qu'il faut pour mettre à profit les solides partenariats qui y existent entre les secteurs privé et public et créer ainsi un portail modèle qui plaira à toute la collectivité. Les

gens auront le goût de venir visiter notre Carrefour virtuel», a-t-il dit.

Des services tels que la Tribune d'exploration de la collectivité (Community Exploration Forum) amélioreront le système d'information géographique en fournissant aux habitants des cartes précises pour situer les services, les lieux d'intérêt, les entreprises et l'aménagement des quartiers aux fins de la prévention d'incendie. Le site offrira aussi des visites virtuelles des lieux et des galeries historiques.

Charlottetown, la Ville de Cornwall et la Ville de Stratford sont partenaires dans ce projet. *Virtual Charlottetown* a aussi l'appui des entreprises locales et des établissements d'enseignement tels que la Charlottetown Area Development Corporation (organisme commanditaire), la Island Telecom Inc., Technology PEI, la Chambre de commerce de la région de Charlottetown, le Centre des arts de la Confédération, l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard et le Collège Holland. Chacune des 12 collectivités ingénieuses du Canada est considérée comme étant un projet-témoin, car toutes les autres localités souhaitant se mettre à l'heure d'Internet en tireront des leçons et des méthodes exemplaires.

Afin d'en savoir plus sur le projet *Virtual Charlottetown*, prière de visiter le site Web, à (<http://virtualcharlottetown.com>). Pour en apprendre plus sur le Programme des collectivités ingénieuses, il suffit d'aller au site (<http://collectivitesingenieuses.ic.gc.ca>). ★

Signes et symptômes de la dépression

Se sentir triste ou avoir le cafard sont des réactions normales à la perte d'un être cher, à une grande déception ou à un événement traumatisant de la vie.

La dépression clinique est différente. Elle est durable et devient un problème de santé majeur qui affecte de 10 à 15 p. 100 des hommes et de 15 à 25 pour cent des femmes, surtout entre les âges de 18 et 44 ans.

Avant de poser un diagnostic de dépression, les médecins prennent les facteurs suivants en considération : des changements d'appétit ou de poids; des problèmes de sommeil; une perte d'intérêt pour le travail, les passe-temps et les gens; un sentiment d'inutilité, de désespoir ou de culpabilité; une préoccupation avec l'échec et la médiocrité ou une baisse de l'estime de soi; des pensées obsessionnelles; de l'agitation ou une perte d'énergie; une baisse des pulsions sexuelles; une tendance à pleurer facilement;

des pensées suicidaires ou meurtrières; ou parfois, une perte du sens des réalités, avec des hallucinations ou du délire.

Les personnes qui se sentent déprimées pendant plus de deux semaines et qui n'éprouvent pas plus de cinq des symptômes mentionnés souffrent de dépression mineure. Celles qui en éprouvent plus de cinq souffrent de dépression majeure.

Si vous pensez souffrir de dépression, communiquez avec votre médecin. Le meilleur moyen de commencer à venir à bout de la dépression est d'en parler. Pour de plus amples renseignements, appelez la Ligne d'information du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM) au numéro sans frais 1 800 463-6273 ou encore, consultez le site Web du CTSM portant sur la campagne de lutte contre la dépression, à l'adresse www.thereishelp.org. ★



911 reconnaît ses participants

Le fonctionnement efficace du Système d'intervention d'urgence 911 dépend de la coopération de nombreux groupes. Le 29 mai 2001 est la date de l'anniversaire du Système d'intervention d'urgence 911 de l'Île-du-Prince-Édouard. Nous désirons exprimer notre reconnaissance aux nombreux organismes, autorités et intervenants en matière de services d'urgence dont la participation a fait et continue de faire de cet important service de sécurité public un grand succès.

Services de police

Service de police de Borden-Carleton
Service de police de Charlottetown
Service de police de Kensington
Service de police de Lennox Island
Service de police de Summerside

Services ambulanciers

Kings Co. EMS (Montague)
Kings Co. EMS (Souris)
Neil's Ambulance
Rooney's Ambulance
Royal Ambulance
West Prince Ambulance

Services d'incendie

Service d'incendie d'Alberton
Service d'incendie de Belfast
Service d'incendie de Borden-Carleton
Service d'incendie de Cardigan
Service d'incendie de Kings-Centre
Service d'incendie de Charlottetown (Région 1)
Service d'incendie de Charlottetown (District 2)
Service d'incendie de Charlottetown (Aéroport)
Service d'incendie de Crapaud
Service d'incendie de Crossroads
Service d'incendie de Kings-Est
Service d'incendie de Georgetown
Service d'incendie de Kensington
Service d'incendie de Kinkora
Service d'incendie de Lennox Island
Service d'incendie de Miminogash
Service d'incendie de Miscouche
Service d'incendie de Montague
Service d'incendie de Morell
Service d'incendie de Mount Stewart
Service d'incendie de Murray Harbour
Service d'incendie de Murray River
Service d'incendie de New Glasgow
Service d'incendie de New London
Service d'incendie de North River
Service d'incendie de Rustico-Nord
Service d'incendie de North Shore
Service d'incendie d'O'Leary
Service d'incendie de Souris
Service d'incendie de St. Peters
Service d'incendie de Summerside (poste 1)
Service d'incendie de Summerside (poste 2)
Service d'incendie de Tignish
Service d'incendie de Tyne Valley
Service d'incendie de Vernon River
Service d'incendie de Victoria
Service d'incendie de Wellington
Service d'incendie de West Point

Gendarmerie royale du Canada

GRC - Alberton
GRC - Charlottetown (ch. Maypoint)
GRC - Charlottetown (av. University)
GRC - Cornwall
GRC - Crapaud
GRC - Montague

GRC - Morell/St. Peters

GRC - New London
GRC - Rustico
GRC - Souris
GRC - Stratford
GRC - Summerside

Télécommunicateurs

East Link Inc.
Island Tel
Island Tel Mobility
Rogers Communication

Municipalités (adressage de voirie)

Ville de Charlottetown
Ville de Summerside
Municipalité d'Alberton
Municipalité de Cornwall
Municipalité de Georgetown
Municipalité de Kensington
Municipalité de Montague
Municipalité de Souris
Municipalité de Stratford
Communauté de Borden-Carleton
Communauté de Brackley
Communauté de Kinkora
Communauté de Miscouche
Communauté d'O'Leary
Communauté de Tignish
Communauté de Victoria
Communauté de Wellington

Gouvernement provincial

Affaires communautaires et culturelles
Trésor provincial
(Imposition et registre des biens - Division des services géomatiques)
Développement et Technologie (Accès I.-P.-É.)
Transports et Travaux publics

www.gov.pe.ca



La ministre,

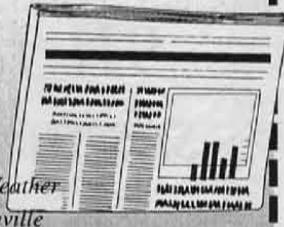
Gail A. Shea

Gail A. Shea,
Affaires communautaires et culturelles

LA VOIX ACADIENNE
annonce toutes vos activités (902) 436-6005

LA VOIX ACADIENNE est maintenant disponible aux endroits suivants:

Le magasin du coin, C.P. 140, Abram-Village
 Coop de Mont-Carmel, Mont-Carmel
 Eugene's General Store, 291, rue Church, Tignish
 Coop de Summerside, 54, rue Central, S'side
 Hôpital Prince County, 259, av. Beattie, S'side
 McCormack's Fruit & Vegetables, autoroute All Weather
 Green Gables #0188 Ben MacLean, 181, rue Granville
 MACARTHURS PETRO-CANADA, 612, rue Water Est, Summerside
 Max News & Novelties, Waterfront Place
 Waugh's Quik Mart, 650, rue Water
 J & L Variety, County Fair Mall
 Café Plus, Wellington



Directeur ou Directrice des politiques, de la recherche et de l'évaluation

La Société d'expansion du Cap-Breton (SECB) annonce le poste de Directeur ou Directrice des politiques, de la recherche et de l'évaluation au bureau de Sydney (Nouvelle-Écosse). La personne choisie se rapportera directement au Directeur général du développement économique et sera responsable du développement des politiques économiques de la Société, de la recherche sur les différents aspects de l'économie du Cap-Breton et de l'évaluation des programmes et des services afin d'en déterminer l'efficacité, le rendement et l'impact.

La personne choisie devrait posséder un diplôme universitaire en économie et avoir un minimum de cinq à dix ans d'expérience connexe. Idéalement, la personne choisie aura une connaissance générale de l'économie mondiale et une connaissance approfondie de l'économie régionale ainsi que des pratiques et des programmes à l'intérieur et à l'extérieur du Canada. La personne choisie devra connaître et comprendre les modèles de politiques économiques d'une économie comparable à celle de l'Île du Cap-Breton et de la région de Mulgrave. Le candidat ou la candidate devrait aussi avoir de l'expérience avec une variété de méthodologies de recherche, du rendement des modèles d'investissements, de l'analyse du taux de conversion, de la préparation de rapports annuels, du rendement des structures de gestion, etc..

Les personnes intéressées devront démontrer d'excellentes aptitudes en relations interpersonnelles et en communications et devront connaître l'utilisation d'une variété de logiciels. Une connaissance pratique de l'anglais et du français serait un atout.

Le salaire sera basé sur les qualifications et l'expérience. Un ensemble d'avantages sociaux, dont une allocation de déménagement, sera disponible.

Ce poste permanent et à plein temps est établi à Sydney (Nouvelle-Écosse). Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae en toute confiance à:

Société d'expansion du Cap-Breton
 C. P. 1750
 Sydney (Nouvelle-Écosse) B1P 6T7
 Attn: Division des Ressources humaines
 Téléc: (902) 564-3825
 Courriel:

La date d'échéance pour les soumissions est le 8 juin 2001.

La SECB, une société d'état, a le mandat de supporter la diversification économique de l'Île du Cap-Breton et de la région de Mulgrave.

La SECB respecte les principes d'équité d'emploi et invite les femmes, les minorités visibles, les autochtones et les personnes avec handicap à postuler.



Canada

Des étudiants de l'école François-Buote organisent une famine de 30 heures



Les étudiants qui participent à la famine de 30 heures posent devant le mur des lamentations. Seulement quelques heures après le début de la famine et le mur était déjà rempli de «J'ai faim!».

Par Annie RACINE

Du vendredi 25 mai à 7 h 30 jusqu'au samedi 13 h 30, quelque 50 étudiants et membres du personnel de l'école François-Buote ont arrêté de manger dans le cadre des «30 heures de la famine - Vision mondiale» organisées par la classe de sociologie.

Vision mondiale est un organisme humanitaire qui vient en aide aux démunis, peu importe leur religion, leur race, leur sexe ou leur âge. Pour ramasser des fonds pour aider les pauvres, les étudiants de l'école François-Buote ont donc décidé de tenter l'expérience de vivre seulement trente heures sans nourriture.

Pour leur faire oublier la faim, les étudiants ont organisé des activités pendant les trente heures auxquelles les étudiants peuvent ou non participer. «Il y a différentes activités organisées comme des sports, des activités brise-

glace, des jeux de société. Les jeunes peuvent aussi aller dehors», explique Anik Pettigrew, qui a aidé les jeunes à planifier les heures. La plupart des activités ont eu lieu dans le gymnase de l'école.

Le vendredi soir, les jeunes ont eu droit à un concert auquel les gens de la communauté étaient aussi invités. Nathaniel Lamoureux, étudiant de 11^e année de l'école François-Buote, joue de la batterie dans le groupe rock Sons of Salilaquil qui a donné le spectacle. Nathaniel participe aussi à la famine puisqu'il fait partie de la classe de sociologie. Les trente heures se sont terminées le samedi à 13 h 30 par un déjeuner léger offert par le Club Richelieu.

Comme les étudiants de l'élémentaire ne pouvaient faire la famine avec les étudiants du secondaire, ils ont participé à la levée de fonds à leur façon. «Dominic Cruchet a reçu une

lettre d'une amie en Afrique qui construit des écoles et qui demandait si on pouvait l'aider. Comme avec seulement 500 dollars on peut construire un bâtiment en entier, les élèves ont décidé de participer et de collaborer avec la famine», affirme Darlene Arsenault, directrice de l'école.

Pour sensibiliser les jeunes à la faim dans le monde, des sessions d'information et des diapositives leur ont été présentées. Leur façon à eux de ramasser de l'argent, c'était de choisir une activité comme ramasser les déchets, ne pas regarder la télévision pendant 30 heures, nettoyer les classes, afin de récolter des dons. Tous les fonds ramassés seront donnés à cette missionnaire du Cameroun en Afrique pour qu'elle puisse construire une nouvelle école. Un lave-auto va avoir lieu le 2 juin prochain, dans le cadre de cette levée de fonds. ★

Offre d'emploi

Coordonnateur camp de jour et programme de lecture

Le comité de la Belle-Alliance recherche un étudiant pour coordonner et animer un camp de jour qui se déroulera 2 fois par semaine. De plus, cet étudiant sera responsable du volet français du programme de lecture de la bibliothèque publique de Summerside.

Endroit : Édifice Saint-Thomas d'Aquin, rue Court (4 jours semaine)
 Bibliothèque Rotary (1 journée semaine)

Durée : 18 juin - 24 août (10 semaines)

Horaire : lundi - vendredi

Heures par semaine : 37.5

Salaire : 7.00 \$ l'heure

Expérience requise/qualifications : doit être capable de s'exprimer couramment en français oral et écrit, d'organiser des activités pour les enfants, de s'occuper d'enfants de différents groupes d'âge, être autonome et enthousiaste, démontrer de l'initiative, connaître le traitement de texte, posséder une formation en Premiers soins et être capable de s'adapter à différentes situations sans préavis.

Tous les candidats devront être des étudiants qui retournent aux études en septembre 2001. Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante : C.P. 1330, 340 rue Court, Summerside (Î.-P.-É.), C1N 4K2 ou par courriel à : bellealliance@ssta.org

La date limite pour postuler est le 1^{er} juin 2001.

L'ACDI ouvre un bureau régional à Moncton

Maria Minna, ministre canadienne de la Coopération internationale, a annoncé la semaine dernière l'inauguration, à Moncton (Nouveau-Brunswick), du bureau régional de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour les provinces de l'Atlantique, selon un communiqué.

« Je suis très ravie d'annoncer aujourd'hui l'ouverture du bureau régional de l'ACDI pour les provinces de l'Atlantique. La présence de l'ACDI dans la région est cruciale si l'on veut qu'un plus grand nombre d'organisations, autant du secteur bénévole que du secteur privé, aient accès à des données essentielles sur les programmes de développement financés par l'ACDI dans plus d'une centaine des pays les plus pauvres au monde », a déclaré la ministre Minna.

Le bureau régional assure l'encadrement et le soutien des organisations qui souhaitent travailler avec l'ACDI dans les pays en développement. Le directeur du bureau régional, M. Ralph

Roberts, travaillera avec les représentants de l'ACDI à Halifax (Nouvelle-Écosse) et à St-Jean (Terre-Neuve) afin de mieux sensibiliser, d'accroître la compréhension et la participation des groupes régionaux intéressés par les programmes de l'ACDI. M. Roberts se rendra régulièrement à Charlottetown pour assurer une présence de l'ACDI à l'Île-du-Prince-Édouard.

Le nouveau bureau de Moncton est situé au 1045, rue Main, 4^e étage.

L'ACDI appuie les activités de développement durable en vue de réduire la pauvreté et de contribuer à créer un monde plus juste et plus prospère. Pour arriver à cette fin, l'ACDI collabore avec des partenaires des secteurs privé et public au Canada et dans les pays en développement, et de concert avec des organisations et agences internationales.

Le financement de cette initiative était prévu dans le budget fédéral de février 2000 et s'inscrit donc dans le cadre financier en place. ★

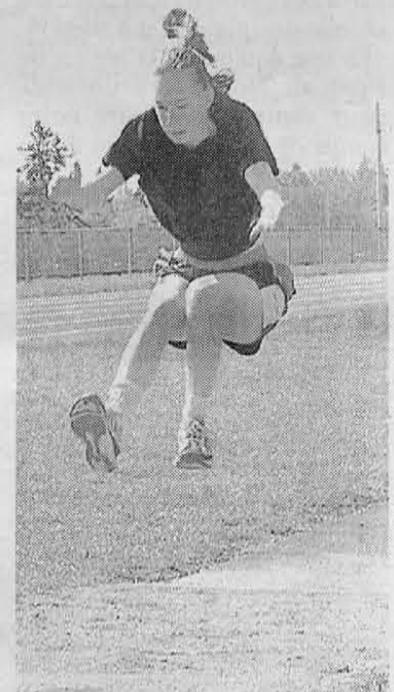
Heureux gagnants de 1 000 \$ chacun



(M.E.) Samedi dernier, le Club Richelieu de la région Évangéline organisait son 7^e super-homard annuel avec un tirage éliminatoire. Cent quatre-vingts billets de 100 \$ chacun ont été vendus en plus de billets accompagnateurs. Les cinq derniers à garder leur billet ont décidé de partager le gros lot de 5 000 \$ au lieu de procéder à l'élimination. Sur la photo on voit les cinq personnes qui ont accepté un chèque de 1 000 \$ chacun des mains de Vallier Ouellette, président du Club Richelieu (à droite) : Earl Arsenault de Wellington, Émile Gallant de Stratford, Allan Boily de Summerside, Marie Anne Arsenault de St-Chrysostome et Vincent Gallant de Baie-Egmont. Plusieurs autres prix offerts par divers commanditaires locaux ont été donnés lors de la soirée. Tous les billets ont été retournés à la fin pour un tirage de deux prix de 500 \$ chacun. Alice Arsenault de Baie-Egmont et Alphonse Arsenault d'Abram-Village se sont réjouis d'accepter ces prix. ★

SPORTS

Des grands athlètes se démarquent lors des compétitions d'athlétisme



Les athlètes de toutes les régions ont participé aux compétitions d'athlétisme qui ont eu lieu à l'école Évangéline le samedi 26 mai dernier. Parmi les épreuves, on retrouve le lancer du poids, la course et le saut en longueur.

Par Annie RACINE

C'est sous un soleil radieux que les jeunes athlètes francophones de la province se sont réunis le samedi 26 mai dernier pour participer aux compétitions d'athlétisme en vue de la 22^e Finale des Jeux de l'Acadie qui aura lieu à la fin juin. Même si tous les résultats ne sont pas encore disponibles, certains athlètes se démarquent par leur vitesse ou

leur force.

D'abord, il faut mentionner qu'il y a plusieurs épreuves en athlétisme : la course (100m, 200m, 400m, 800m, 1500m, 3000m et le relais de 4 X 100m), les lancers (poids, disque et javelot) ainsi que les sauts (en longueur et en hauteur). Pour participer à l'une ou l'autre de ces épreuves, les jeunes doivent faire partie d'une de ces deux catégories : la catégorie des 12-13 ans ou celle des

14-15 ans. Lors des compétitions, ils peuvent participer à toutes les épreuves et les résultats seront ensuite compilés pour déterminer qui seront les représentants de l'Île dans les différentes épreuves.

Dans la catégorie des 12-13 ans, trois jeunes se sont démarqués dans plusieurs épreuves. Tyler Richard est un excellent coureur et a aussi très bien fait dans les épreuves dites de pelouse. C'est

le cas aussi de Brittany Gallant, une coureuse très rapide. Anthony Bernard s'est classé dans les épreuves du 200m et du 800m.

Pour les athlètes masculins de 14-15 ans, on repère René Ayangma qui s'est distingué autant sur la piste que dans les lancers. Rance Nault, lui aussi bon coureur, a bien fait dans le saut en longueur. Pour les filles de 14-15 ans, Monica Thibaudier-Ness s'est montrée une coureuse

rapide tandis que Deidre Doiron est plus forte dans les longues distances, s'étant classée dans les épreuves du 800m et du 1500m. Isabelle Arsenault a quant à elle démontré sa force dans le lancer du disque et le lancer du javelot.

Il est certain que dans de telles compétitions des athlètes se démarquent, mais beaucoup d'autres jeunes ont fourni un bel effort lors de cet avant-midi. Bravo aux jeunes de toutes les régions! ★

SPORTS

175 athlètes de l'Île tenteront leur chance aux Jeux régionaux

Par Jacinthe LAFOREST

Les Jeux régionaux de l'Acadie pour la région de l'Île-du-Prince-Édouard auront lieu les vendredi et samedi 8 et 9 juin prochain à Charlottetown. On y attend près de 175 athlètes, provenant de Charlottetown, Summerside, Prince-Ouest et Évangéline.

Jeannette Gallant agit comme coordonnatrice des Jeux régionaux pour l'Île. Elle explique que cette année, les Jeux régionaux prendront la forme d'un camp de sélection. «Pour avoir de véritables compétitions, il nous faudrait au moins deux équipes complètes dans une même discipline et ce n'est pas le cas». Jeannette Gallant cite entre autres les disciplines d'équipe comme le soccer féminin et masculin, le basket-ball, le volley-ball féminin et masculin et le handball.

«Dans certaines disciplines, comme par exemple en volley-ball, on a une équipe qui s'entraîne depuis janvier, mais il y a aussi des athlètes dans d'autres régions inscrits en volley-ball qui vont tenter leur chance pour faire partie de l'équipe qui représentera l'Île à la grande finale des Jeux de l'Acadie, à la fin du mois de juin à l'Île-du-Prince-Édouard. On va donc former les équipes à partir des camps de sélection dans chaque discipline. On a aussi invité une équipe de la région de Kent au Nouveau-Brunswick pour venir jouer contre notre équipe de balle-molle, afin de lui fournir une bonne compétition. C'est quelque chose qu'on fait depuis plusieurs années à coûts partagés entre les deux régions. C'est bon pour les deux régions» explique Jeannette Gallant.

La tenue des Jeux régionaux a pour but premier de monter la délégation de l'Île pour la grande finale. «On essaie d'avoir une délégation complète et dans les sports d'équipe, on a quand même pas mal réussi. Mais c'est toujours l'athlétisme qui est difficile à remplir pour nous. On peut avoir autant que 64 athlètes inscrits en athlétisme et on n'a pas assez de

jeunes pour en inscrire dans toutes les épreuves».

Avec autant d'épreuves, il est normal que la compétition ne soit pas très forte dans certaines disciplines. Cependant, cela n'empêche rien aux athlètes qui s'y présentent. La compétition d'athlétisme qui a eu lieu le samedi 26 mai dernier a démontré qu'il y a d'excellents athlètes.

On cherche

des accompagnateurs

Jeannette Gallant profite de l'occasion pour lancer un cri d'alarme: il manque des accompagnateurs. Dans la composition de la délégation insulaire, chaque équipe doit être accompagnée d'un accompagnateur adulte. Or, à ce point-ci, sur les dix disciplines au programme, il manque encore six accompagnateurs. Jeannette Gallant explique que d'habitude, les accompagnateurs sont des parents dont l'enfant a été sélectionné sur une équipe, au terme des Jeux régionaux. Cette année, parce que les Jeux régionaux ont lieu très tard, comparativement à d'autres années, plusieurs postes d'accompagnateurs ne sont pas comblés. En plus, les bénévoles sont très sollicités par l'organisation de la grande Finale des Jeux de l'Acadie.

Horaire provisoire des Jeux régionaux

L'accréditation des athlètes se fera le vendredi soir à partir de 18 h 30, suivie du Pep Rallie, une manifestation de motivation qui va durer environ une demi-heure. Dès 19 h 30, les compétitions de mini-handball mixte vont débiter, ainsi que celles de basketball masculin. Une soirée sociale débutera à 21 h et le dodo est fixé à 22 h 30.

Le samedi, une grosse journée est au programme. Les compétitions se poursuivront au Carrefour de l'Isle-Saint-Jean, mais aussi au Parc West Royalty pour le tennis mixte et à l'école Sherwood pour le badminton mixte. Les cérémonies de clôture auront lieu à 17 h, suivies d'un souper.

Les terrains de golf de la province ouvrent ces jours-ci

Les terrains de golf de la province sont prêts à recevoir leurs premiers golfeurs, quelques jours plus tard cependant que l'an dernier, alors que la belle température avait favorisé les amants de ce sport.

Les terrains de Brudenell River et de Mill River sont ouverts depuis le 18 mai. Les terrains prestigieux de Dundarave et Crowbush ont ouvert le vendredi 25 mai.

Le golf gagne en popularité et la province s'attend à ce que cela se traduise par une augmentation des réservations sur les terrains. L'an dernier, on a compté environ 500 000 départs. ★



Chacune des huit régions des Jeux de l'Acadie a reçu sa propre mascotte Acajoux, dotée de plusieurs costumes, dont un chandail spécial de la Société des Jeux, tel que démontré par Rémi Thériault, coordonnateur adjoint des Jeux régionaux et de la délégation de l'Île, et un toxédo pour les grands moments, tel que montré par Jeannette Gallant, coordonnatrice. ★

Toronto reçoit une évaluation favorable du CIO en vue des Jeux d'été de 2008

La Commission d'évaluation du Comité international olympique (CIO) concernant la proposition de Toronto pour les Jeux olympiques et paralympiques de 2008 est favorable, selon un communiqué.

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, affirme que son gouvernement est fier d'appuyer la candidature de Toronto pour les Jeux de 2008. «Toronto représente bien la richesse de la diversité canadienne ainsi que tout ce que le Canada peut offrir au monde. Ce n'est guère étonnant que les résultats annoncés soient si favorables à l'égard de Toronto. Les membres de la Commission d'évaluation ont été visiblement impressionnés par la capacité du Canada à accueillir les Jeux olympiques et pa-

ralympiques de 2008, et le Comité de candidature de Toronto a de quoi être fier», a indiqué la ministre.

La Commission d'évaluation du CIO a rendu public son rapport d'évaluation des cinq villes en lice pour les Jeux olympiques et paralympiques de 2008. L'évaluation de la Commission repose sur des critères visant à déterminer les avantages qu'offrent chacune des villes candidates à l'obtention des Jeux de 2008, à savoir Toronto, Paris, Beijing, Istanbul et Osaka. Les membres de la Commission d'évaluation ont visité Toronto du 7 au 12 mars 2001. Le rapport de la Commission d'évaluation constitue l'un des nombreux facteurs dont devront tenir compte les membres du Comité international olym-

pique lorsqu'ils se réuniront le 13 juillet, à Moscou, pour choisir la ville-hôte des XXIXes Jeux olympiques. Le Premier ministre Jean Chrétien et la ministre Copps accompagneront les membres du Comité de candidature de Toronto à Moscou afin d'appuyer la candidature du Canada.

«Nous n'aurions pas pu obtenir cette évaluation positive sans la contribution des athlètes canadiens qui ont participé à toutes les étapes du processus de candidature. Leurs efforts ainsi que ceux de nos partenaires, soit la Ville de Toronto et le gouvernement de l'Ontario, ont permis à Toronto d'augmenter ses chances d'être l'hôte des XXIXes Jeux olympiques» a ajouté la ministre Copps. ★

SPORTS

Le Taekwondo croît en popularité

Cindy Caissie est nommée Athlète junior de l'année

Par Jacinthe LAFOREST

Le taekwondo est un art martial moins connu que le karaté ou le judo. Par contre, en moins de 10 ans, la popularité de la discipline a beaucoup augmenté. Lors du banquet annuel de l'Académie de Taekwondo Boyd, qui a eu lieu à Lennox Island samedi soir, le fondateur de l'Académie, Austin Boyd, a rappelé qu'en 1993, il n'avait que huit étudiants. Moins de 10 ans plus tard, voici que l'Académie compte quatre clubs très actifs : Richmond, qui était l'hôte du banquet annuel, Summerside, Charlottetown et Montague.

Cindy Caissie est membre du club de Richmond depuis trois ans. Elle est ceinture rouge. «C'est un niveau normal après trois ans», dit celle qui semble surprise d'avoir reçu le prix d'Athlète junior de l'année, choisie parmi les athlètes des quatre clubs. Cindy se rend à ses cours de Taekwondo deux fois par semaine et elle pratique aussi à la maison. «Il faut pratiquer les mouvements mais aussi les mots qui vont avec».

À 13 ans, en 8^e année à l'école Évangéline, Cindy avoue ne jamais avoir eu de difficultés en classe. C'est une chance, car l'Académie Boyd encourage les jeunes à ne pas négliger leurs études au profit de la pratique du sport. «Ils encouragent aussi le

respect, il faut toujours être poli. Ils nous enseignent aussi à ne pas être désappointé quand on ne gagne pas», dit Cindy qui, au cours des trois dernières années, a participé à une quinzaine de compétitions.

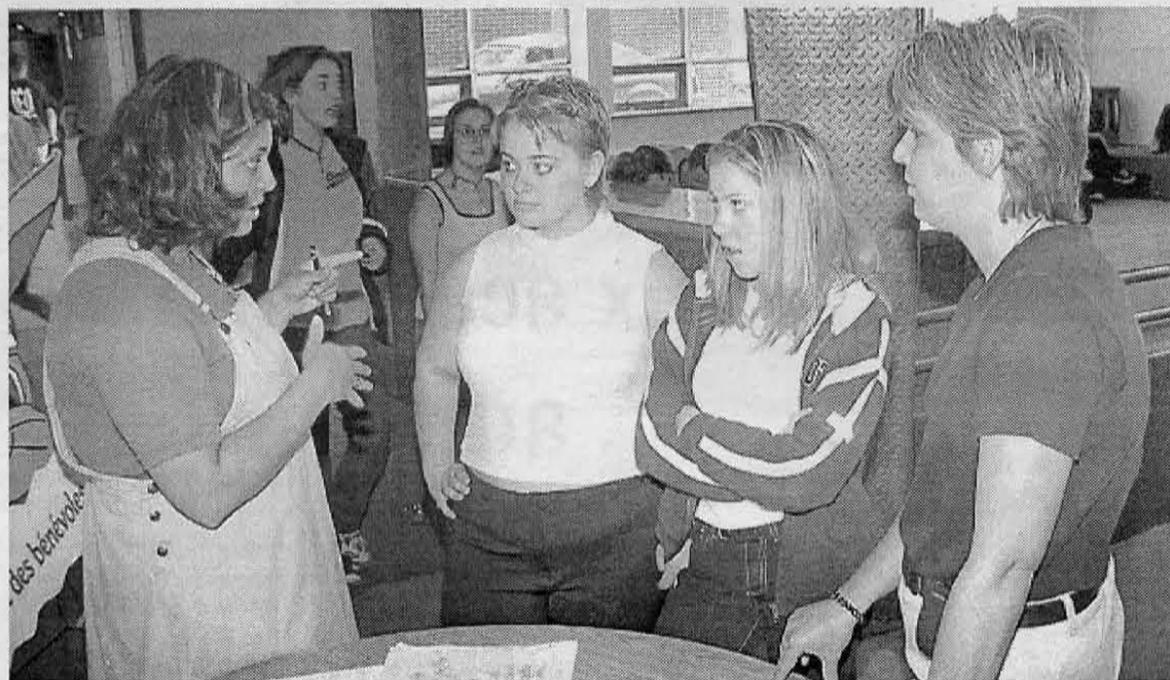
Nathan Brown est âgé de 8 ans. Il est membre du club de Richmond depuis un an environ. Il ne se rappelle plus vraiment pourquoi il a voulu s'inscrire mais il semble avoir fait le bon choix, ayant mérité le prix d'amélioration pour le club. «J'ai travaillé fort», dit-il simplement, pour expliquer ses honneurs. En plus d'aller aux activités de son club deux fois par semaine, Nathan a aussi participé aux activités d'un autre club, un soir par semaine, ce qui a beaucoup contribué à son amélioration. «On a aussi été à des tournois» rappelle sa mère, Francine Arsenault. Elle affirme qu'elle a vu dans son fils un changement d'attitude graduel: il serait plus poli, plus calme.

Sandy Arsenault est l'une des rares adultes à être inscrite au Taekwondo. «Je viens juste de passer ma ceinture jaune», affirme-t-elle, très fière de son accomplissement. Cet exploit survient seulement quelques mois après ses débuts dans cette discipline et suite au 1^{er} prix remporté dans sa catégorie lors d'une compétition à Dartmouth.



Lors du banquet annuel de l'Académie de Taekwondo Boyd, de nombreux prix ont été remis. Voici quelques gagnants. De gauche à droite, au premier rang, on voit Nathan Brown (prix d'amélioration), Pierre Poirier (prix académique) et Josh Noye (esprit sportif), tous trois du club de Richmond. Au second rang, on voit Shawn Arsenault, entraîneur du club de Summerside qui présente un prix d'esprit sportif à Scott McInnis, Katie Matheson (prix d'amélioration pour son club), Josh Abeling (prix d'amélioration pour son club), Geoffrey Kowalski qui reçoit son prix des mains de Rodney Beaton, entraîneur du club de Richmond. ★

Le recrutement des bénévoles se poursuit : objectif 1000 bénévoles



(J.L.) Le personnel du Comité organisateur de la 22^e Finale des Jeux de l'Acadie est très occupé ces temps-ci, alors que la finale approche à grands pas. Le recrutement des bénévoles est essentiel au bon déroulement de l'événement. Jusqu'à présent, on a recruté pas moins de 800 bénévoles. Il en manque donc environ 200 pour pouvoir fonctionner confortablement durant la Finale et pour tout préparer. La semaine dernière, un kiosque de recrutement était installé non loin du salon étudiant de l'école Évangéline, afin de rencontrer des élèves du secondaire intéressés à offrir leur temps. Sur la photo, on voit Christine Arsenault, coordonnatrice adjointe, qui use de tous ses talents de persuasion pour convaincre Maggie Arsenault et Nina Arsenault de rejoindre les rangs. Il semble que ses efforts aient été couronnés de succès. À droite, on voit Tracy Arsenault, qui est l'employée affectée à la programmation sportive. ★

Correction

La parade et le tintamarre auront lieu à 20 h 15 le mercredi 27 juin et non à 16 heures comme indiqué dans le journal du 23 mai dernier.



L'Athlète junior de l'année de l'Académie de Taekwondo Boyd, Cindy Caissie de Saint-Gilbert, est entourée de Gary Dunning de Sports PEI, et de Thane MacEwen de la compagnie ADL, commanditaire du prix et du banquet.

Présentation des résultats de l'étude des besoins de la communauté envers leur journal

LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE

La Voix ACADIENNE

Le seul journal de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard

Le mercredi 6 juin au Musée acadien de l'Î.-P.-É.
à partir de 19 h 30

Venez célébrer

Prix de
présence!

les 25 années

de présence active
de La Voix acadienne

au cœur
de la

communauté.

Un goûter
sera servi

Petites nouvelles

Dames du sanctuaire d'Urbainville

La réunion mensuelle des dames eut lieu chez Janita avec une assistance de sept membres. La présidente souhaite la bienvenue aux dames, suivie de la lecture de l'assemblée précédente et de l'adoption du rapport financier.

La messe du mois sera célébrée pour une ancienne membre décédée, Béatrice Gallant et une autre messe sera célébrée pour Bella Dunsford, décédée dernièrement. Le tirage du mois a été gagné par Tanner. Le comité des malades a donné son rapport. Pour le prochain mois, Liza et Hermine siègeront sur le nouveau comité. La correspondance consistait en deux lettres de remerciement pour de l'argent que l'on avait donné. Il y avait également une lettre de l'école demandant un don pour les gradués du district, le même montant que les années précédentes. Un vote de remerciement a été offert à la maîtresse de maison pour son programme et sa belle lecture.

Pour la prochaine réunion à la demeure de Liza, l'appel nominal sera un tablier voyageur. Zelma Gallant achètera les prix pour le bingo. Athémise sera en charge de préparer le programme.

Un vote de remerciement a été offert à Janita pour son bon jus et son hospitalité, puis l'assemblée fut ajournée.

Urbainville

M. Ernest Arsenault de Moncton est venu passer quelques jours chez M. et Mme Alfred Arsenault.

M. Louis Gallant est allé en Allemagne pour une semaine où il a assisté à des *trade shows*.

Mme Zelma Arsenault est contente d'avoir reçu la visite de sa sœur Aldona et de son mari Richard Larchevêque, pour la

fin de semaine, de même que de sa fille Norma de Moncton.

M. et Mme Jos Blois de Rogersville sont venus passer la fin de semaine avec Mmes Hermine A. et Zelma G.

M. et Mme Euclide Gallant sont allés rendre visite à leurs enfants Yvon à St-Jean, Nouveau-Brunswick, et Michel à Moncton.

M. et Mme Roger Arsenault de Sudbury sont venus rendre visite à leur parenté dans le district.

Mme Hermine Arsenault est contente d'avoir reçu, pour la grande fin de semaine, sa fille Juliette et son époux Richard et de la famille de Charlottetown.

Les amis de Donat Richard sont contents de savoir qu'il est de retour chez lui après avoir été hospitalisé pour quelques jours à l'hôpital du Comté de Prince.

Décès

Le décès de Thelma (DesRoches) Marchand, âgée de 65 ans et originaire de Tignish, Î.-P.-É., eut lieu en février 2001, à l'hôpital général de Penetanguishene, Ontario. Elle était la fille de feus Izaire et Marie Exilda (Gallant) DesRoches. Outre son mari Raymond, elle laisse dans le deuil ses fils Jean-Marc et Charles-Denis Marchand de Penetanguishene, Ontario, et sa fille Anne-Marie Beauchamp, gendre Pierre et petit-fils Eric Beauchamp de Rockland, Ontario. Chère soeur de Berthe (Francis) Blanchard de Charlottetown, Î.-P.-É., Vincent Paul (Julienne) DesRoches de Midland, Ontario, et belle-sœur Rosita DesRoches de Lafontaine, Ontario, et tante de nombreux neveux et nièces. Précédée à la tombe par ses frères Gerald (1994) et Francis (2000) et sa belle-sœur Mary (1990). Les funérailles ont eu lieu en l'église paroissiale Sainte-Anne à Penetanguishene, Ontario. ★

Le premier Parlement jeunesse pancanadien est un succès

La première édition du Parlement jeunesse pancanadien, qui s'est déroulée du 10 au 13 mai 2001, a connu un immense succès. L'événement, organisé par la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), a réussi à rassembler plus de 80 participants provenant des 10 provinces et de deux territoires du Canada, selon un communiqué.

C'est au Sénat que les participants, tous âgés entre 18 et 30 ans, ont débattu et exprimé leurs opinions sur des projets de loi bien d'actualité et qui touchent de près les jeunes Canadiens. L'expérience a permis à des jeunes francophones du Canada de créer des liens avec d'autres jeunes vivant la même situation qu'eux ailleurs au pays. En plus, ils ont eu une opportunité unique de se familiariser avec le système parlementaire du pays.

Le 13 mai dernier, les «jeunes députés» ont élu le cabinet qui siègera lors de la tenue du prochain Parlement jeunesse pancanadien, dont la date reste encore à déterminer. Claude Lévesque (Ontario) a été élu comme premier ministre, Raphael Moore (Nouveau-Brunswick) comme vice-premier ministre. Le titre de président de la Chambre revient à David Woods (Colombie-Britannique) et celui de vice-président de la Chambre a été décerné à Frédéric Hamelin (Québec). Pour ce qui est du leader du gouvernement, Aimée Craft (Manitoba) a remporté l'honneur et finalement, le rôle de chef de l'opposition revient à Joël Tétrault (Manitoba). ★